

Comme si c'était écrit

de

Hugo Cournoyer

5755, rue Lafond #2  
Montréal, QC  
H1X 2X6

514-544-6610

1      EXT. CHAUMIÈRE - JOUR

Une fine pluie tombe doucement sur une contrée presque vierge. À travers les champs et les quelques arbres solitaires se dessine une petite route de terre battue longée de petites maisons de campagne et de chaumières.

2      EXT. CHAUMIÈRE/PORCHE - JOUR

C'est le matin. Blotti sur lui-même, KUI XING (35 ans), un coréen au cheveux noirs parsemés de quelques cheveux gris, est couché sous le porche d'une modeste chaumière. Malgré la pluie, il dort paisiblement. Il marmonne quelques mots incompréhensibles et laisse s'échapper quelques rares ronflements. Il est habillé d'un ensemble usé de vêtements de laine et de coton. Sur sa tête, il porte un bonnet de laine aux bords rabattus avec, au-dessus et de chaque côtés du couvre-chef, des tresses de laines faisant office de pompons. Lui servant d'oreiller, il a également un petit sac à dos verdâtre, usé lui aussi, auquel deux petites casseroles et trois pipes sculptées à la main y sont accrochées.

Un coq pousse un chant à s'en arracher la gorge lorsque le premier rayon du soleil ébloui la contrée verdoyante et humidifiée par la pluie. Un petit arc-en-ciel duveteux est visible au-dessus d'un champ de blé.

Soudain, la porte derrière Kui Xing s'ouvre d'un grincement. Kui Xing reste assoupi. Un FERMIER (55 ans) d'allure européenne, pipe en main, habillé d'une salopette, d'un chapeau de paille et de bottes de cuir terreuses s'étire et bâille longuement tout en poussant la porte aux charnières rouillées et grinçantes derrière lui afin de la refermer.

Tout en portant son regard au loin sur ses champs, le fermier pousse un soupir. Il porte sa pipe à sa bouche, sort une allumette de la poche de sa salopette, la craque sur sa hanche et amène la flamme au fourneau de sa pipe.

Pour éviter de se brûler, le fermier suit la flamme du regard. Juste avant que la flamme parvienne au fourneau, Kui Xing apparaît dans son champ de vision. Ses yeux écarquillés, la colère se lit dans les veinules rougies de sa cornée.

Le fermier allume sa pipe, prend une bouffée tout en se penchant vers Kui Xing. Il lui souffle un nuage dense de fumée directement au visage. Kui Xing se réveille brusquement, se met à quatre pattes en toussant et en cherchant son air.

[.../...]

FERMIER

Dégage de chez moi, sal chien!

Kui Xing est encore en train de tousser, lorsque le fermier, d'un coup de pied au postérieur, le fait débouler les trois marches qui séparent le porche du sol boueux.

FERMIER

Bâtard...

Kui Xing reprend tranquillement ses esprits. Avec le visage et les mains maculés de boue, il lance un regard vindicatif au fermier qui l'observent de haut d'un air suffisant.

FERMIER

Que crois-tu pouvoir faire?

Le fermier pointe vers la route de terre battue. Kui Xing tourne la tête et aperçoit, au bout du doigt du fermier, une voiture de patrouille de police stationnée sur le bord de la route. Le dos appuyé sur le côté de la voiture, un OFFICIER (35 ans) à l'allure décontractée boit un café en observant le lever du soleil au travers de ses lunettes fumées miroir.

Le même regard enragé de Kui Xing revient au fermier. Surpris, le fermier reste hébété. Kui Xing se lance d'un pas rapide vers l'escalier en pointant ses bras vers le buste du fermier. Pris de panique, le fermier tourne sa tête vers l'officier.

FERMIER

À l'aide!

Kui Xing se jette sur le fermier, l'épaule directement dans l'estomac, comme le ferait un joueur de rugby. Il projette le fermier au sol, le recouvrant du même coup d'une grande quantité de boue.

KUI XING

Ne réveille pas la bête quand elle dort!

Le fermier tente de se protéger le visage en faisant une barrière de ses bras. Kui Xing lui porte un violent coup de poing qui atteint les bras du fermier.

L'officier laisse tomber son café et se précipite vers la scène.

OFFICIER

Stop! Aucun geste!

Le poing prêt à asséner un autre coup, Kui Xing reste sans bouger et regarde le policier arriver en hâte. Sans dire un mot, il prend son sac à dos et bondit en bas du porche. Tout en mettant le sac à son dos et en y serrant les courroies, il se met à courir avec énergie.

Le regard ne reflétant aucune émotion dominante, il court pendant plusieurs secondes sans même se retourner. Il finit par regarder au-dessus de son épaule pour voir s'il est poursuivi. Ni l'officier ou le fermier le poursuivent. Kui Xing reporte son regard vers l'avant et il continue tout de même de courir.

L'officier est accroupi aux côtés du fermier qui est assis sur le porche, reprenant ses esprits.

OFFICIER

Vous êtes certain? Je n'aurais qu'un appel à faire. Il pourrait créer du trouble ailleurs.

FERMIER

Il est inoffensif. Aidez-moi plutôt à me relever.

Les deux hommes se relèvent, le fermier prenant appui sur l'officier. Ils regardent Kui Xing s'éloigner tranquillement à l'horizon et disparaître derrière un îlot d'arbres.

3

#### INT. AUBERGE/TAVERNE - SOIR

De l'intérieur d'une taverne dont les étages supérieurs servent d'auberge pour les voyageurs, les murs en rondins font résonner le bruit du tonnerre qui éclate. Le bruit de la pluie qui s'abat avec force se fait également entendre.

La porte d'entrée s'ouvre violemment. Kui Xing entre dans la taverne, trempé. Sa barbe clairsemée dégoutte. La porte, sous l'effet du ressort, se referme derrière lui en rebondissant à la fermeture. Kui Xing agite la tête et expire d'un souffle court afin d'assécher un peu son visage.

Sans être complètement bondé, l'endroit est assez rempli pour que l'ambiance sonore couvre partiellement son entrée et que personne ne le remarque sauf l'AUBERGISTE (45 ans). Ce dernier a une barbe bien fournie, ses bras musclés sont poilus et il est accoutré d'un tablier qui a jadis été blanc. À l'aide d'un vieux linge usé, il essuie une chope en verre. Un léger nuage de fumée couvre le plafond, filtrant légèrement la lumière fournie par les quelques luminaires de cuivre en forme d'entonnoir.

[.../...]

Avant de cracher dans la chope et de l'essuyer avec plus de vigueur, l'aubergiste fait un signe du doigt à Kui Xing afin qu'il s'approche.

Sana même observer autour de lui, Kui Xing se dirige directement au bar et va s'asseoir en face de l'homme à l'hygiène douteuse, mais d'apparence honnête.

AUBERGISTE

Qu'est-ce que ce sera?

KUI XING

Une bière fera l'affaire.

L'aubergiste prend la chope qu'il était entrain d'essuyer, la met sous le bec de la pompe et tire la manette. Une bière blonde et mousseuse remplit la chope. Pendant que la bière coule, il sort un chiffon de sous le comptoir et le présente à Kui Xing qui l'utilise pour s'éponger le visage et les cheveux. Quand la mousse commence à déborder du contenant, l'aubergiste la sert à Kui Xing, qui lui redonne le chiffon.

AUBERGISTE

Tenez, mon petit. C'est la maison qui offre.

KUI XING

Eh bien, merci.

Kui Xing prend une grande lampée pendant que l'aubergiste range le chiffon, sort une nouvelle chope, y crache à l'intérieur et reprend sa routine.

Kui Xing repose sa chope sur le comptoir, laisse s'échapper un soupir de satisfaction et s'essuie, à l'aide de la manche de son chandail de laine, la mousse restée au-dessus de sa lèvre supérieur.

KUI XING

Dites-moi aubergiste, il y a des chambres à louer ici?

AUBERGISTE

Je me doutais que vous me demanderiez ça. Malheureusement, les soirs de pluie sont les plus achalandées. Rien de libre.

KUI XING

Très bien. Je ne faisais que demander.

D'un geste pratiquement instinctif, sans même regarder, Kui Xing décroche une pipe de son sac et l'apporte à sa bouche. Il sort une petite poignée de tabac de sa poche qu'il fourre dans le fourneau.

KUI XING

Vous avez du feu?

L'aubergiste lui pointe un petit contenant rempli d'allumettes. Kui Xing en prend une, la craque sur le comptoir usé et rayé par le temps, puis allume sa pipe.

Kui Xing se donne un petit élan sur son tabouret et se laisse tourner afin de faire dos à l'aubergiste, et, du coup, face à la clientèle de la taverne.

KUI XING

J'ai beaucoup voyagé. Et je peux vous assurer que je n'avais jamais vu un tel orage.

AUBERGISTE

Même la nature est instable dans ce coin de pays. Vous vous appelez comment?

Tout en fumant lentement sa pipe, laissant rouler la fumée le long de ses joues, Kui Xing observe la populace qui peuple la taverne. Elle semble être une microsociété en marge. Pendant que quelques érudits sirotent leurs breuvages en discutant, d'autres jouent aux cartes ou au billard.

KUI XING

J'aime bien qu'on m'appelle Kui Xing.

Malgré l'homogénéité qui règne, personne ne semble se ressembler individuellement. Du motard au cow-boy, on passe par le pèlerin et l'homme d'affaire au complet-veston. Cependant, personne ne se retrouve seul. On parle à voix basse ou on crie, on rit ou on se querelle, tout le monde semble connaître et assumer la place qu'il occupe.

KUI XING

Vous connaissez bien les clients?

AUBERGISTE

La plupart sont des habitués.

KUI XING

Qui serait le plus porté à accepter un pari stupide?

## AUBERGISTE

Facile. Vous voyez les jumeaux au fond à droite? Marco et Marcus.

Tout en fumant sa pipe, Kui Xing observe l'endroit indiqué par l'aubergiste. MARCUS (32 ans) est assis à une table où sont réunis cinq autres personnes qui jouent au poker. D'un regard conquérant, il sourit aux autres participants de manière désinvolte. Derrière lui, accoté sur un pilier de bois, MARCO (32 ans) observe la scène calmement. Les deux gaillards sont plutôt musclés, mais leur corpulence témoigne de leur faible pour la nourriture grasse. Marcus est habillé d'un complet veston-cravate qu'il porte de manière débraillée. Marco, lui, a les allures d'un marcheur de grands chemins avec son manteau long à capuche.

## AUBERGISTE

Pour ce que j'en sais, ce sont de vrais brutes. Marcus, celui qui joue, est plutôt impulsif. D'ailleurs, tu restes loin de Talina, celle qui est debout à côté de Marco. Les deux balourds te feraient la peau, en commençant par Marcus.

TALINA (28 ans) est d'une sublime beauté. Elle a un teint basané, de longs cheveux bouclés d'un brun doré et de subtiles taches de rousseur sur la base du nez. À son cou, un collier fait de cordes tressées auquel est accroché un coquillage. Elle tient un verre de whisky près de ses lèvres tout en observant le jeu de poker qui semble se dérouler sans anicroches.

## AUBERGISTE

Et puis, j'ai entendu dire qu'ils avaient un cousin millionnaire, à la tête de je ne sais quoi.

Un MOTARD (60 ans) plutôt gringalet, habillé de cuir noir des pieds à la tête, dévoile son jeu. Marcus prend un air confiant, ses yeux brillent. D'un sourire éclatant, il dévoile une canine en or.

## AUBERGISTE

De toutes manières, il n'y a rien pour leur faire peur à ces deux-là. Surtout pas un pari.

Marcus dévoile son jeu en le lançant directement au centre de la table. Le motard baisse les yeux, visiblement dévasté. Marcus se lève de son siège fièrement et se retourne vers Marco qui a retrouvé son sourire. Ils s'empoignent les mains et le cou dans une forte accolade fraternelle.

Au moment où Marcus se retourne vers la table de jeu, le motard saute sur ses pieds. Kui Xing observe la scène avec intérêt.

KUI XING

Ça va brasser.

AUBERGISTE

Pas pour longtemps.

Le motard passe par-dessus la table pour aller empoigner Marcus à la gorge. Un silence complet gagne la pièce. Personne ne s'immisce dans l'échauffourée. Tout le monde se contente de prendre quelques pas de distance.

Le motard a à peine le temps de frôler le cou de Marcus que Marco l'empoigne par le collet et le projette contre le mur, fracassant du même coup une lampe murale.

MARCO

On se calme.

Marcus sort, d'un étui accroché à sa ceinture, un petit manche noir. Il appuie sur un bouton et une lame affûtée aussitôt fait d'apparaître.

MARCUS

Couché.

MARCO

Ça vaut pour toi aussi.

Marco retient Marcus de sa main et prend les devants. Il approche du motard qui, à genou, appuyé contre le mur, encore étourdi du coup qu'il vient de prendre, tourne la tête vers ses assaillants. Du sang s'écoule de deux coupures, une au front et l'autre au nez. Marco se penche afin de plonger ses yeux directement dans ceux du motard.

MARCO

Celui qui joue accepte les règles.

Marco se relève et tend la main, paume vers le haut.

Le motard regarde la main avec désespoir. Il jette un coup d'oeil au couteau à cran d'arrêt que tient Marcus qui l'observe avec indignation. Il fait un signe de soumission de la tête et sort un trousseau de clefs qu'il dépose dans la paume de Marco.

Marco tend le porte-clefs à la forme du logo de *Harley-Davidson* à Marcus qui le prend aussitôt. Marcus le met dans sa poche, range son couteau et va aux côtés de Talina, visiblement mal à l'aise, et l'entoure de son bras.

[.../...]



MARCUS  
On se casse, Marco.

Marco fait face au motard une dernière fois.

MARCO  
Sans rancune.

Les jumeaux tournent le dos au motard, Marcus tenant toujours Talina dans le creux de son bras. Ils n'ont pas encore amorcé leur deuxième pas que Kui Xing apparaît derrière eux.

KUI XING  
Vous avez déjà fini?

Les trois acolytes se retournent.

MARCUS  
Quoi encore?

KUI XING  
J'ai un pari.

MARCO  
Ça suffit pour ce soir.

MARCUS  
Attends, voyons voir ce que ce  
minus nous veut.

Marcus se sépare de Talina qui, en portant son regard au ciel comme si elle connaissait déjà la suite des choses, va reprendre la place qu'elle occupait aux abords de la table de jeux. Marcus va à la rencontre de Kui Xing. Les deux hommes ont environ une tête de différence. Marcus le regarde de haut.

MARCUS  
Je t'écoute, minus.

KUI XING  
Je n'ai pas d'argent. Je vous propose de parier votre chambre pour la nuit contre ce que vous voulez.

MARCUS  
Haha! T'as entendu ça Marco? Le pauvre n'a nulle part où coucher. Il me fait presque pitié.

MARCO

On perd notre temps. Allons-y.

Marcus tourne la tête et voit Marco qui se fait demi-tour. Il reporte son regard sur Kui Xing et hausse les sourcils de manière dérisoire.

MARCUS

Juste toi et moi. Ça vaut le coup!

Marcus court auprès de Marco, le prend par les épaules et le poste près de son pilier initial. Marco soupire.

MARCO

Un tour et c'est terminé. C'est quoi le pari?

Marcus s'assoit à sa place et fait un geste Kui Xing.

MARCUS

Assied-toi.

Kui Xing s'assoit sans parler.

MARCUS

Je parie la chambre. Il parie cinq jours à notre plein service. Cinq jours d'esclavage, ça te va?

KUI XING

C'est vous les experts.

MARCUS

Tu l'as dit!

Marcus tourne sur sa chaise et regarde Marco en ouvrant ses bras cherchant l'approbation.

MARCUS

Ça te va?

Marco approuve d'un geste de la main et d'un léger soupir.

MARCUS

C'est parti! Aubergiste, whisky!

Marcus se retourne vers la table d'un air avide.

4      INT. AUBERGE/CHAMBRE - SOIR

Il fait nuit. Dans le ciel, les nuages gris se dégagent lentement. La pleine lune illumine le ciel. Ses rayons bleutés parviennent à la fenêtre d'une chambre de l'auberge. À l'intérieur de la chambre, au sol, un sac verdâtre sur lequel sont attachés deux casseroles et trois pipes sculptées à la main repose à côté d'un chandail de laine.

La superficie de la chambre est à peine assez grande pour contenir les deux lits simples et une commode d'allures rudimentaires. Malgré tout, Kui Xing dort profondément sur un des deux lits. Étendu sur le dos, une jambe hors des couvertures tombant le long du sommier, il respire profondément sans ronfler.

Soudain, le bruit sourd d'une personne projeté sur un mur le réveille en sursaut. Kui Xing n'a pas encore repris ses esprits qu'il entend les cris d'une femme dans le couloir menant à sa chambre.

Kui Xing met son chandail de laine et se dirige vers la porte sur la pointe des pieds.

5      INT. AUBERGE/COULOIR - SOIR

La porte de la chambre de Kui Xing s'entrouvre discrètement. Kui Xing y glisse son regard curieux.

Il aperçoit Talina qui s'écroule de nouveau sur le mur.

TALINA

Vous allez me laisser tranquille,  
merde!

Marco apparaît dans le champ de vision de Kui Xing. Il s'approche en tentant d'agripper Talina aux épaules.

MARCO

Sois raisonnable. Il fallait t'y  
attendre.

Talina giffle Marco au visage. Kui Xing, voyant l'urgence de la situation va prendre son sac et se poste à l'embrasement de la porte. À son retour, Marcus a pris le relais. Les deux frères sont visiblement sous l'effet de l'alcool.

MARCUS

C'est vrai qu'on sera un peu à  
l'étroit dans ta chambre, mais moi  
et Marco, on va prendre bien soin  
de toi.

[.../...]

Talina, sans prévenir, lance son pied vers l'entrejambe de Marcus. Elle le heurte avec aplomb. Il échappe un souffle profond de douleur, porte sa main droite à sa fourche tout en reculant. Il se penche et met un genou au sol en baissant le regard. Marco reste sur place, stupéfait, les bras prêt à s'emparer de Marcus.

MARCO

Respire par le nez, Marcus.

Marcus sort son couteau et active la lame brillante comme l'éclair. Marcus se lance vers Talina qui fige de peur.

MARCUS

Sale pute!

MARCO

Non!

Marco se lance sur Marcus et tente de le stopper dans son élan.

MARCUS

Laisse-moi lui faire la peau!

À ce moment, Kui Xing apparaît derrière les deux hommes. Son sac est sur son dos, mais il n'y a qu'une seule casserole d'accrochée.

L'autre casserole est entre la main de Kui Xing qui la serre de toutes ses forces. Il s'approche des jumeaux d'un pas rapides.

Il prend son élan et assène un coup violent sur le derrière du crâne de Marcus. Surpris, ce dernier échappe son couteau, qui glisse jusqu'aux pieds de Talina, et porte ses mains à sa tête. Marco n'a pas encore réalisé ce qui venait de se produire lorsque Kui Xing lance un nouveau coup de casserole qui l'atteint directement à la tempe. Marco s'écroule au sol.

Marcus a cependant eu le temps de reprendre ses esprits et fait un croche-pied à Kui Xing qui tombe lui aussi au sol. Marcus se jette sur lui et se met à l'étrangler.

MARCUS

De quoi tu te mêles, minus?

À ce moment, un bruit cristallin se fait entendre.

Marcus recule en arquant le dos et crie de douleur. Talina retire le couteau du dos de Marcus. Ce dernier crie de nouveau. Il reste quelques secondes les deux genoux au sol pendant que Kui Xing cherche son air.

[.../...]

MARCUS

T'es mal barrée, ma petite.

Il met le pied droit à plat sur le plancher, puis le pied gauche.

MARCUS

C'est la fin pour toi.

Il se lève tout en se retournant vers Talina qui, le couteau tenu fermement entre ses deux mains, a déjà pris son élan.

Dès qu'il se retourne, le couteau s'enfonce profondément dans le thorax de Marcus. Ses lèvres se desserrent et il laisse s'échapper un long souffle, comme si son âme fuyait par sa bouche.

Marcus s'écroule comme un arbre, le couteau encore bien enfoncé dans la poitrine. Talina le regarde, effrayée. Kui Xing, respirant fortement, l'agrippe par le bras et l'entraîne vers lui et commence à courir.

KUI XING

Il est temps de dégager. Fais tes adieux.

Ils courent le long du couloir vers la porte menant à la sortie. Talina jette un dernier regard vers la scène de son crime. autour des jumeaux et de la casserole laissée par Kui Xing, le sol est déjà ensanglanté. Encore sonné, Marco se glisse vers le corps inerte de son frère.

MARCO

Marcus...

Talina se met à pleurer quand elle et Kui Xing traverse la porte.

6      EXT. AUBERGE/COUR ARRIÈRE - SOIR

Kui Xing tient encore Talina par la main. Sous l'éclairage bleuté de la lune, ils courent dans l'herbe humide et se dirigent vers une forêt dense, au loin. Le bruit sourd du cri de Marco se fait entendre.

7      EXT. BORD DE ROUTE - JOUR

Talina et Kui Xing sont couchés dans l'herbe, blottis l'un contre l'autre, à l'orée d'un bois qui longe une route de gravier. Les rayons chauds du soleil de midi réchauffe leurs visages. Kui Xing dort, comme toujours, paisiblement, tandis que Talina semble faire un rêve angoissant.

[.../...]

Derrière ses paupières, ses yeux s'agitent. Elle fait quelques soubresauts. Elle se retourne, et, du coup, se sépare de Kui Xing. Elle gémit légèrement, puis elle s'arrête net. Soudain, simultanément, elle se réveille en sursaut, se redresse et aspire violemment.

Kui Xing se réveille à son tour, tout en douceur. Il s'étire et aperçoit Talina, assise, la tête entre les genoux. Il se redresse et s'aperçoit qu'elle pleure à chaudes larmes.

KUI XING

C'est fini, tout ira bien.

TALINA

C'est loin d'être fini! Je viens de tuer un homme! Et je ne vois pas comment tout pourrait bien aller!

KUI XING

Ça pourrait être pire.

TALINA

Pire? Qu'est-ce qui pourrait être pire que de tuer un être humain? Oh oui! Être poursuivi par un jumeau avec un profond désir de vengeance, être traquée par la police, vivre en fugitive et finir assassinée ou en prison! Tu as raison, je suis vraiment très loin de tous ces tracas!

KUI XING

Tu pourrais déjà être morte.

TALINA

Merci, mais je commence à me dire que ce serait peut-être mieux de cette façon.

Kui Xing se lève. Il s'étire et regarde de chaque côté de la route. Talina reste assise et se met à arracher nerveusement de l'herbe.

KUI XING

Oui, mais pour l'instant, tu es vivante. Alors, ce dont tu as besoin, c'est un déjeuner.

Kui Xing tend sa main vers Talina. Elle le regarde à peine et continue de raccourcir l'herbe autour d'elle.

KUI XING

Je ne te force à rien. Tu as le choix. Mais s'il y a une chose que je peux te dire, et tu peux compter sur moi là-dessus, c'est que demain, tu seras heureuse d'avoir pris ce déjeuner.

Talina soupire profondément. Elle prend une poignée d'herbe et la jette au-dessus de sa tête.

TALINA

Par où on va?

Pendant que Talina se lève et s'étire, Kui Xing pointe au loin, le long de la route.

KUI XING

Il y a un village là-bas.

De légers filets de fumée montent au-dessus d'un ensemble de quelques maisons et constructions. Le ciel est d'un bleu clair, sans nuages.

Kui Xing et Talina se dirige d'un pas tranquille vers ce village entouré de champs et bordé d'un terrain boisé.

8

EXT. VILLAGE - JOUR

Les rues du villages sont pratiquement désertes. Kui Xing et Talina marchent au centre de la rue de gravier en observant autour d'eux.

Un ENFANT (5 ans) assis sur une pierre, petite pelle de métal en main, creuse un trou dans la terre. Il inspecte son trou et en dégage un petit insecte avant de continuer à creuser.

Un VIEL HOMME (85 ans) se tient debout dans la cour d'une maison au bois décoloré par la pluie et le temps, avec, sur sa petite galerie, une chaise berçante délabrée. Le vieil homme, balle rouge en main, est seul avec son vieux clébard couché à ses côtés. Il lance la balle mollement. Le chien se lève, étire les muscles frêles de ses pattes et va vers la balle, atterrie cinq mètres plus loin.

En voyant les habitants de ce petit village, Talina ne peut s'empêcher de sourire. Kui Xing aperçoit une fruiterie. Il fait un signe de la main à Talina.

[.../...]

KUI XING

Ici!

En suivant Kui Xing, Talina passe tout près de l'enfant à qui elle offre un magnifique sourire qui lui est aussitôt retourné.

9

EXT. VILLAGE/FRUITERIE - JOUR

Kui Xing passe près du comptoir extérieur où sont présentés une grande quantité de fruits. Talina le suit. Elle inspecte le comptoir en commençant par tâter les mangues, puis elle balaye du regard l'ensemble des fruits. Finalement, elle vérifie les affiches de grands cartons colorés où sont indiqués les prix. Kui Xing la regarde, les bras croisés, le sourcil relevé, l'air amusé. Il ouvre son sac.

KUI XING

Alors, qu'est-ce que ce sera pour toi?

TALINA

J'aime bien les oranges. Et toi?

KUI XING

J'ai une petite envie de bananes.

TALINA

Très bien, alors!

Talina lève le bras en l'air et soulève la tête pour voir l'intérieur du commerce.

TALINA

S'il-vous-plait! Il y a quelqu'un?

Avant même que Talina ait fini sa phrase, Kui Xing s'empare de quatre oranges qu'il glisse rapidement dans son sac, puis, au moment où il commence à courir, il s'empare d'un régime de bananes, puis il s'enfuit, laissant Talina pantoise, le bras encore au-dessus de sa tête.

La porte du commerce commence à s'ouvrir, faisant retentir une petite clochette. Le COMMERÇANT (40 ans), un homme dodu au visage enfantin, portant un tablier carreauté vert et blanc, traverse la porte pendant que Talina baisse le bras. D'une voix claire, le commerçant s'adresse à Talina qui peine à cacher son affolement.

COMMERÇANT

J'arrive, j'arrive... Alors, que puis-je faire pour vous?

[.../...]



TALINA

Oh, désolée de vous importuner. Je  
voulais seulement vous féliciter.  
Vous avez un joli comptoir à  
fruits, bien garni. Bravo!

COMMERÇANT

Eh bien, merci.

TALINA

Mais je dois y aller, aurevoir!

Talina s'éloigne d'un pas rapide.

10

EXT. VILLAGE - JOUR

Talina, honteuse, rejoint Kui Xing au pas de course à la  
sortie du village. Elle baisse la tête de manière à se  
couvrir partiellement le visage.

Kui Xing marche tranquillement en prenant de petites  
bouchées d'une banane à moitié pelée. Lorsque Talina finit  
par le rejoindre, encore sous l'élan de sa course, elle  
redresse la tête et pousse Kui Xing dans le dos. Kui Xing  
perd momentanément l'équilibre, mais sans tomber. Il se  
retourne. Talina est debout, droite comme un piquet, avec un  
regard accusateur.

KUI XING

Quoi?

TALINA

Tu crois que voler va aider notre  
cause?

KUI XING

Une cause, quelle cause?

TALINA

Tu as déjà oublié?

KUI XING

Pour l'instant, il n'y a pas de  
cause. Il n'y a que toi et moi et  
ces fruits. Tu avais de l'argent,  
toi?

Talina ne bouge pas et détourne le regard.

KUI XING

C'est bien ce que je croyais.

Kui Xing fouille dans son sac et en sort une orange.

[.../...]

KUI XING

Et puis, ce village n'a  
certainement pas assez d'habitants  
pour tous ces fruits. On a fait une  
bonne oeuvre, en quelques sortes.

D'un geste sec, il lance l'orange vers Talina qui l'attrape  
de ses deux mains. Elle regarde Kui Xing d'un regard  
reconnaissant.

11      EXT. TOUR COGENCY - JOUR

Dans une grande ville aux allures new-yorkaises, une tour à  
bureaux surplombe les autres. Au sommet, sur une des façades  
de l'immeuble, des lettres d'acier sont fixées au-dessus de  
la dernière rangée de fenêtres et forment le mot *Cogency*.

12      INT. TOUR COGENCY/ASCENSEUR - JOUR

Marco est debout dans un ascenseur. Des bandes lumineuses se  
succèdent en le balayant de la tête aux pieds comme si un  
projecteur envoyait sur lui l'image d'une pellicule vide. Il  
est habillé d'un complet veston-cravate identique à celui de  
son frère. Il a une allure propre et soignée. Malgré tout,  
les gouttes de sueur qui lui parcourent le visage témoignent  
de sa nervosité. Son regard surveille avec attention le  
signal lumineux qui passe de 101 à 102.

13      INT. TOUR COGENCY/BUREAU JANHÜS - JOUR

L'ouverture de la porte de l'ascenseur succède le tintement  
distinctif pour indiquer l'arrivée. Marco se retrouve devant  
une pièce à la symétrie irréprochable. D'un blanc immaculé,  
les murs sont entrecoupés de bandes de bois d'un brun foncé.  
Des lampes murales blanches donnent un éclairage inégal,  
mais toujours symétrique, à la pièce. Au fond, face à Marco,  
un bureau derrière lequel une femme est assise. Derrière  
elle, une porte fermée donne à un bureau. Marco, en restant  
bien droit, se présente face à NATHALIE (29 ans), la  
secrétaire qui est affairée à taper à son ordinateur.

MARCO

Bonjour, je suis Marco Larsen. Je  
viens rencontrer M. Kraft.

NATHALIE

Janhüs Kraft vous attend M. Larsen.  
Entrez, je vous en prie.

Marco ouvre la porte faite d'un bois massif, avec, en lettres dorées, l'inscription *Janhüs Kraft, Président-directeur-général*.

Il entre dans un bureau luxueux, décoré d'ornements architecturaux dont beaucoup portent l'inscription Cogency Corp. Au fond de la pièce se trouvent un petit bar et un téléviseur à écran plat. Au mur, neuf peintures où figurent des portraits sont côte-à-côte. Le dernier portrait est au nom de « J. Kraft ». Au fond du bureau se dresse une grande baie vitrée par laquelle le soleil éclatant vient saturer le bureau d'une lumière jaunâtre. Face à la fenêtre, la silhouette de JANHÜS (36 ans) se tient droite, mains derrière le dos. À gauche, assis sur un fauteuil en cuir, bras sur les accoudoirs, jambes croisées, LIANG LEE (26 ans), une jeune femme hongkongaise vêtue d'un chemisier blanc, d'un veston et d'un pantalon noirs.

Marco referme doucement la porte derrière lui. Il se poste à peine un pas devant la porte, se croise les mains derrière lui et se redresse.

MARCO

Mon cousin...

Tandis que Liang Lee reste stoïque, Janhüs se retourne et, s'approchant de Marco, sort progressivement du contrejour. Malgré ses cheveux qui commencent à grisonner, Janhüs garde un look jeune. Habillé d'une chemise d'un rose subtil, avec les manches et le collet blancs, il porte également une cravate rayée blanche, bleu, gris et beige et un pantalon d'un noir profond. Il va directement serrer la main de Marco, puis passe son autre main par-dessus l'épaule afin de le serrer contre soi. Marco retient ses larmes et serre les lèvres.

JANHÜS

Je suis navré pour ton frère. Je ne peux même pas imaginer ce que c'est pour toi.

Les deux hommes se séparent. Marco tente de garder sa dignité en restant ferme et droit. Janhüs lui serre les épaules de manière réconfortante, puis il se dirige vers son bureau.

JANHÜS

Mon ami, mon cousin, que puis-je faire pour toi?

Janhüs s'assoit sur un siège au dossier démesuré à la manière d'un trône. Il s'accoude à son bureau et invite Marco à prendre le fauteuil de cuir à droite, face à Liang

[.../...]

Lee. Marco soupire nerveusement, puis il va s'asseoir. Il reste silencieux quelques secondes. Janhüs reste attentif, toujours accoudé sur son bureau, les doigts d'une main appuyés contre ceux de l'autre.

MARCO

Si tu ne peux imaginer ce que je ressens, personnellement, je ne peux le décrire. J'ai perdu une partie de moi-même. Il était mon complément comme j'étais le sien. Nous étions à la fois l'ombre et la personne. Et on me l'a enlevé.

LIANG LEE

Certains de ces comportements étaient discutables, je crois.

JANHÜS

Shh, laissez-le parler, je vous prie. On en discutera une fois qu'il aura dit ce qu'il a à dire.

Marco jette un regard agacé vers Liang Lee.

MARCO

Non, il n'était pas parfait. C'est peut-être même ce qui l'a tué. Il n'en restait pas moins un homme et mon frère. Je suis ici autant pour son honneur que pour le mien.

Janhüs fait un signe de la main.

JANHÜS

C'est juste. Continue.

Marco se se redresse afin de s'asseoir sur le bout de son siège. Son regard commence à se promener avec insistance entre Janhüs et Liang Lee.

MARCO

Cette femme, Talina, il a toujours insisté pour qu'elle nous suive partout. Je voyais bien qu'elle nous attirait plus de problème que de bien-être, mais j'ai consenti aux désirs de mon frère. Il avait besoin d'une présence féminine. Lorsqu'elle a planté le propre couteau de Marcus directement dans sa poitrine pour s'enfuir avec cet inconnu sorti de nulle part, j'ai

[...]

[.../...]

MARCO [suite]  
su qu'une injustice avait été  
commise. Je ne cherche pas à vous  
faire faire ce que je peux faire  
moi-même. Seulement, je ne peux pas  
la retrouver seul. J'ai besoin de  
gens capables de retracer n'importe  
qui, n'importe où. Je suis ici,  
devant vous, pour cette seule  
raison. Consentez-vous à m'aider  
afin de retrouver Talina.

À ces mots, Janhüs se lève de son siège. Marco et Liang Lee  
font de même. Suivi du regard par ces derniers, Janhüs se  
dirige vers les portraits et commence à les observer et les  
pointe du doigts.

JANHÜS  
Ce sont tous ceux qui m'ont  
précédé. Sans eux, sans leurs  
décisions éclairés et réfléchies,  
Cogency ne pourrait profiter de la  
plus grande tour de la ville. Je ne  
pourrais pas surplomber ce réseau  
immense que nous contrôlons. À  
travers les années, un seul oui de  
trop aurait pu tout détruire.  
Alors, je te pose la question,  
franchement. En quoi aider ta  
cause, qui me semble tout à fait  
noble toutefois, aidera la cause de  
la compagnie?

Marco baisse la tête. Janhüs s'approche de lui.

JANHÜS  
Tu comprends l'importance de ma  
question.

MARCO  
Bien sûr.

JANHÜS  
Nous aideras-tu?

MARCO  
Je serai prêt à faire ce que vous  
me demanderez.

Janhüs prend Marco par le cou et lui fait une accolade.

JANHÜS

Bien.

Janhüs se détache et les deux hommes se serrent la main.  
Janhüs se retourne et se dirige vers le petit bar près de la  
fenêtre. Il se sert un verre de whisky.

JANHÜS

Liang Lee t'assistera dans ta  
recherche.

Liang Lee salue Janhüs à la manière chinoise, puis elle se  
dirige vers Marco et pose sa main sur son dos pour l'inviter  
vers la sortie.

LIANG LEE

Veuillez me suivre.

Janhüs se poste face à la fenêtre dans la même position  
qu'il était plus tôt.

JANHÜS

Nous nous reverrons pour fêter  
votre réussite.

Accompagné de Liang Lee, Marco passe la porte, laissant  
Janhüs seul buvant son verre.

14

EXT. ROCHEFORT/RUELLE - SOIR

Les reflets de la pleine lune et le scintillement de la  
métropole sont bercés par le mouvement des eaux. Au sommet  
de la tour Cogency, tel un phare, un projecteur balaie la  
ville en tournoyant de manière constante.

Dans une ruelle poussiéreuse, au pied du gigantesque pont  
Rochefort, Kui Xing et Talina sont réchauffés par un baril  
au contenu enflammé. Assis au sol, tous deux recouverts  
d'une seule grande courtepointe souillée, ils rient à gorge  
déployée.

VLADIMIR (52 ans) et ESTRAGON (51 ans), deux itinérants  
habillés de guenilles avec chacun un chapeau melon, se  
donnent en spectacle de l'autre côté du baril incandescent.  
Ils jouent un passage de la pièce *En attendant Godot*, de  
Samuel Beckett.

ESTRAGON

Où irons-nous?

[.../...]

VLADIMIR

Pas loin.

ESTRAGON

Si si, allons-nous-en loin d'ici!

VLADIMIR

On ne peut pas.

ESTRAGON

Pourquoi?

VLADIMIR

Il faut revenir demain.

ESTRAGON

Pour quoi faire?

VLADIMIR

Attendre Godot.

ESTRAGON

C'est vrai.

Les deux itinérants s'arrêtent, se retournent vers Kui Xing et Talina, et font une salutation solonnelle. Kui Xing et Talina applaudissent de bon coeur.

TALINA

Bravo!

KUI XING

Brillante performance messieurs.

Vladimir et Estragon, souriants, s'assoient.

ESTRAGON

On l'a souvent faite!

VLADIMIR

On adore cette pièce. Et c'était notre passage préféré.

Kui Xing décroche une pipe de son sac.

TALINA

Quand l'avez-vous apprise?

Kui Xing prend un bout de bois traînant par terre, se lève et allume la brindille avec le feu du baril.

VLADIMIR

Ça fait bien longtemps. Plusieurs années, je ne sais plus exactement.

Kui Xing plonge la brindille enflammée dans le fourneau de la pipe, tire quelques bouffées et se rassoit.

ESTRAGON

C'était à la plage, pas vrai?

VLADIMIR

La plage? Tu crois?

ESTRAGON

Il me semble. Avec ce monsieur. C'était quoi son nom déjà?

VLADIMIR

Ce n'était pas Bertrand?

ESTRAGON

Richard, je crois.

VLADIMIR

Tu es sûr qu'on l'a rencontré à la plage?

ESTRAGON

Il me semble.

VLADIMIR

(à Talina)

Toujours est-il qu'il était un passionné de théâtre. Il trimballait un petit boguet plein pièces de théâtre. Il nous a donné cette pièce.

ESTRAGON

Il disait qu'elle avait été écrite pour nous. Je me demande pourquoi, d'ailleurs. J'aurais bien aimé apprendre une pièce de Shakespeare ou Molière.

VLADIMIR

Domage que cette plage soit maudite, on y faisait de belles rencontres.

ESTRAGON

Dis-donc, j'y pense, on ne l'a jamais revu, ce monsieur.



VLADIMIR

La plage a dû s'occuper de lui.

Les deux itinérants arrêtent leur bavardage et se recueillent quelques secondes. Kui Xing et Talina se regardent, amusés. Talina retient son rire à une main. Kui xing tire une bouffée de fumée et se retourne vers les deux hommes.

KUI XING

Dites-moi, et cette plage, elle est où exactement?

Les itinérants se relèvent la tête aussitôt, se regardent, puis tournent leurs tête vers Kui Xing.

VLADIMIR

Vous avez l'intention d'y aller?

ESTRAGON

Vous êtes sourd? Elle est maudite, on vous dit!

KUI XING

Si elle existe.

ESTRAGON

Bien sûr qu'elle existe! (à Vladimir) N'est-ce pas qu'elle existe?

VLADIMIR

Effectivement. Elle est bien cachée. À une journée et demi de marche. À deux cents pas au sud de la route 54, près du boisé aux cerisiers. À l'abris de tout!

ESTRAGON

Ce n'est pas au nord de la route 54?

VLADIMIR

Si tu étais moins occupé à courir après les écureuils, tu saurais qu'elle est au sud.

ESTRAGON

S'il y a un endroit que je connais mieux qu'ailleurs sur cette Terre, c'est bien cette plage!

Vladimir esquisse un geste pour frapper Estragon, qui, impulsivement, recule la tête et envoie sa main dans le vide pour se protéger.

VLADIMIR

Cesse donc de me contredire espèce de...

KUI XING

(coupant)

Calmez-vous. Nord ou sud, nous irons voir par nous-mêmes demain.

Vladimir et Estragon fige sur place.

VLADIMIR

Ce sera sans nous.

ESTRAGON

Elle est maudite cette plage.

Kui Xing leur fait un sourire moqueur tout en fumant sa pipe de manière saccadée. Talina les yeux à demi-fermés, s'allonge et vient déposer sa tête sur la cuisse de Kui Xing.

KUI XING

Une plage, ça te dirait?

TALINA

Ce serait génial.

Talina ferme les yeux et s'endort paisiblement en tirant légèrement la courtement pointe vers son menton. Kui Xing ôte la pipe de sa bouche, la vide de ses cendres et observe Vladimir qui donne un petit coup de poing sur l'épaule d'Estragon.

15

EXT. VILLE/LES RUES - JOUR

Kui Xing et Talina se promènent main dans la main au milieu des grattes-ciel et des passants, en passant par les gens d'affaires jusqu'aux adolescents colorés trimballant des sacs plein de vêtements et autres articles achetés lors de séances de magasinage.

Sans se faire remarquer, mais sans grande subtilité non plus, Talina prend quelques fruits au passage d'un comptoir.

[.../...]

Kui Xing, pipe en bouche, de manière tout aussi désinvolte, mais toujours sans se faire voir du commerçant, arrache un journal d'un kiosque à revues. Il l'ouvre et se met à le lire, tandis que Talina entame une pomme en la croquant goulument.

Kui Xing, tout en le tenant ouvert, fait tourner le journal vers le haut de manière à faire un V retourné. À travers l'ouverture du V, au coin de la rue, Kui Xing aperçoit un entrepôt où sont mis en vente des articles de plein-air. Il ferme le journal, le roule et le met sous son bras.

KUI XING

Tu sais ce qu'il nous faudrait?

Talina prend une autre croquée de sa pomme et se met à gambader devant Kui Xing.

KUI XING

Une tente.

Talina fait un demi-tour en sautant à pieds joints de manière enjouée. Elle approche ensuite à petits pas près de Kui Xing en lui jetant un regard accusateur, mais tout de même plaisantin.

TALINA

Et tu comptes t'y prendre comment?

KUI XING

On entre dans ce magasin, juste au coin, on prend une tente et on sort.

Talina se retourne, jette un oeil au magasin en question. Le coin de la rue est très passant. Un feu de circulation permet de contrôler les mouvements piétons et automobiles. Elle refait face à Kui Xing.

TALINA

Et tu crois vraiment qu'on peut réussir à sortir tous les deux de cet endroit avec une tente en main.

KUI XING

Si on réussit, on aura plus rien à faire ici. Personne ne se souciera de nous, une fois partis.

Talina reste silencieuse. Elle jette un regard rapide par-dessus son épaule pour voir une seconde fois le magasin et ses environs. Elle revient à Kui Xing avec un regard inquiet.

TALINA

Kui, j'ai peur.

KUI XING

Ce sera le dernier vol que je te  
ferai commettre. Tant que nous  
serons ensemble, on ne volera plus  
jamais. C'est une promesse.

Talina soupire fébrilement en gonflant les joues tout en regardant, de ses yeux ronds, les yeux en amandes de Kui Xing qui quémangent son accord.

16

INT. MAGASIN PLEIN-AIR/RANGÉE - JOUR

Talina est debout, nerveuse, au bout d'une rangée d'article de sport. Au fond, la rangée forme un cul-de-sac. Elle surveille de manière obsessive, en ratissant du regard le magasin entier en restant attentive au moindre mouvement.

Tout à coup, elle tourne brusquement la tête et se retourne. Kui Xing est accroupi, entrain de se battre avec son petit sac verdâtre afin d'y faire entrer une tente et ses mâts. Talina lui fait un geste sec de la main.

TALINA

(chuchotant)

Attention!

Kui Xing la remarque, pousse son sac entre des ballons, se met debout et lève le regard vers les hauteurs faisant mine de regarder les protège-tibias.

Une DAME (40 ans) bien en chair, avec les fesses difficilement soulevées par de petits talons hauts, pousse son chariot de manière peu naturelle. Sans rien remarquer, elle passe devant Talina qui, l'index sur la lèvre inférieure, fait mine de chercher un article.

Une fois la dame passée, Talina se retourne vers Kui Xing en gesticulant.

TALINA

(chuchotant)

Plus vite!

KUI XING

(chuchotant)

Ça y est presque!

Kui Xing continue de pousser la tente au fond de son sac tout en tentant de faire rejoindre les sangles qui servent à le fermer.

17      EXT. MAGASIN PLEIN-AIR/SORTIE - JOUR

Tout se déroule comme auparavant devant le magasin de plein-air. Parmi les nombreux passants, un HOMME (40 ans) au crâne découvert et la couronne de cheveux sur les tempes bifurque vers la porte du magasin. Il approche sa main de la poignée lorsqu'elle s'ouvre brusquement le projetant au sol.

Kui Xing sort du magasin à la hâte. Il court comme si sa vie en dépendait. Sur son dos, son sac est fermé solidement, mais le manque d'espace a contraint Kui Xing à laisser quelques ouvertures afin de laisser dépasser des mâts.

Avant même que la porte ne se referme sous l'effet du ressort, Kui Xing est aussitôt suivi de Talina qui court tout aussi vite, le regard apeuré telle une gazelle poursuivie par le guépard.

TALINA  
Plus vite!

La porte se referme tranquillement. Un VENDEUR (24 ans), vêtu d'un uniforme beige et vert, fonce dans la porte afin de l'ouvrir. Il en perd momentanément l'équilibre. Il se resaisit aussitôt et part à la poursuite des deux voleurs.

18      EXT. VILLE/LES RUES - JOUR

Voyant venir Kui Xing à toute vitesse, les passants marchant sur le trottoir se collent sur les murs des immeubles adjacents à la rue ou saute du trottoir à la rue pour éviter l'impact avec le fuyard.

D'un bref coup de vent chacun, Kui Xing, Talina et le vendeur se succèdent.

Une mère accompagnée de sa jeune fille pousse un cri aigu avant de tirer sa protégée par le bras et éviter ainsi de justesse une collision certaine.

Kui Xing, suivi de Talina, tous deux poursuivis par le vendeur, ont mal à le distancer. Le vendeur, un jeune homme mince et athlétique, les rattrape avec une facilité déconcertante. Talina jette un coup d'oeil derrière son épaule.

VENDEUR  
J'arrive, t'inquiètes!

Talina est presque à portée de main du vendeur. Prise de panique, Talina freine brusquement tout en faisant un quart de tour sur elle-même pour voir à ce que le vendeur ne puisse l'éviter.

[.../...]

Pris par surprise, le vendeur tente aussi bien qu'il le peut de la contourner, mais sa vitesse de course l'empêche de prévenir l'impact.

Sa hanche et son épaule heurtent celles de Talina. Il la heurte avec une telle force qu'elle plonge vers l'avant, atterrissant durement sur ses coudes et les paumes de ses mains.

Quant au vendeur, la force combinée de sa course et de l'impact le projette malgré lui en diagonale par rapport à son trajet initial. Son corps est catapulté vers la rue. En tentant de freiner sa course d'une poussée de la jambe, il empire son cas et se projette directement vers le pare-brise d'une automobile en mouvement.

Talina observe la scène, impuissante, encore au sol. Ses pupilles se dilatent, ses yeux s'écartillent. Elle fige.

La voiture freine brusquement. Le crissement des pneus fait résonner les vitrines des commerces. Le vendeur est frappé par la voiture avec une force qui le propulse dix mètres plus loin. Inconscient, quelques passants aguerris se portent au secours du vendeur.

Encore figée sur place, Talina pousse un gémissement de frayeur. Kui Xing revient vers elle en courant et la prend par le bras.

KUI XING

On ne peut plus rien pour lui.

Ne pouvant retenir ses pleurs, Talina se relève rapidement, aidée de Kui Xing qui la tire par le bras. D'un souffle court, elle tente de retenir ses pleurs, tout en commençant à courir. Elle porte un dernier regard vers le vendeur.

KUI XING

Viens.

Kui Xing et Talina se mettent à courir et bifurquent vers une ruelle, disparaissant des regards des passants trop curieux. Dans sa course descendante, le soleil disparaît derrière un gratte-ciel.

Non loin du pont Rochefort est construit le palais de justice. La blancheur de l'immense l'édifice fait réfléchir la lumière aveuglante du soleil. Devant le palais de justice, au bas d'une rangée d'escalier de pierres blanchies, une grande place où une fontaine, des bancs et quelques arbres offrent aux passants une aire de détente.

Assise sur un des bancs, Liang Lee lit tranquillement le journal. À ses côtés, Marco fume une cigarette anxieusement.

MARCO  
(ironique)  
Alors, les recherches avancent?

LIANG LEE  
On progresse.

MARCO  
Sans vouloir te contredire, je te suis depuis plus d'une journée et j'ai franchement l'impression qu'on tourne en rond. Et je ne vois pas en quoi lire un journal nous aiderait à progresser.

LIANG LEE  
(lisant le journal)  
Deux individus, un homme asiatique âgé d'environ 35 ans et une femme d'environ 30 ans, ont pris la fuite après avoir provoqué un accident qui a causé la mort à un employé d'un entrepôt de plein-air. Ils auraient volé une tente... Voilà la progression.

Marco jette sa cigarette d'une chiquenaude pendant que Liang Lee referme le journal.

LIANG LEE  
Va te renseigner à cet entrepôt. Si tu as des informations utiles, tu m'appelles. Sinon, c'est moi qui t'appellerai.

MARCO  
Compris.

Marco se lève du banc, replace le collet de son manteau long et va rejoindre le trottoir pour se fondre dans la foule de passants.

Liang Lee ferme le journal, le laisse sur le banc et se lève à son tour. Elle sort une paire de petites lunettes de soleil rondes teintée noire et les dépose sur son nez.

EXT. ROCHEFORT/RUELLE - JOUR

Toujours au même endroit, dans la ruelle près du baril, Vladimir et Estragon, assis autour d'un panneau de bois, jouent aux dés.

Estragon, mains jointes ensemble, la langue sortie dans le coin de sa bouche, assis sur ses genoux, brasse les dés avec énergie. Il les brasse devant lui, du côté droit, du côté gauche, les apporte près de sa tête pour écouter le bruit des dés qui s'entrechoquent entre ses mains.

Vladimir assis en indien, les coudes sur ses genoux, bâille d'ennui. Tout à coup, il lance ses mains crispées vers l'avant en rugissant.

Estragon, effrayé, sursaute et échappe les deux dés sur le panneau de bois. Les dés s'arrêtent sur le 2 et le 5. Estragon soupire et serre sa poitrine d'une main et prend appui sur sa cuisse de l'autre.

ESTRAGON

On devrait interdire ça!

VLADIMIR

Perdu!

ESTRAGON

Comment ça perdu? Le 5 compte triple.

VLADIMIR

Qu'est-ce que tu racontes?

ESTRAGON

On avait dit qu'on jouait au combiné!

Vladimir lève sa main au-dessus de sa tête et lance un regard menaçant à Estragon.

VLADIMIR

Arrête de déblatérer, sinon tu y goûtes!

LIANG LEE

Vous vous amusez?

Liang Lee se tient debout, sourire en coin, mains sur les hanches.



Les visages de Vladimir et Estragon se ternissent. Estragon détourne le regard et ramasse les dés avant de les manipuler indistinctement entre ses mains. Vladimir replace son chapeau melon.

VLADIMIR

(froid)

On ne fait que jouer aux dés.  
Laisse-nous tranquille.

Liang Lee ôte ses lunettes fumées de sur son nez et les tient de sa main droite.

LIANG LEE

Je ne veux pas vous déranger. Je viens seulement poser quelques petites questions à mes fidèles amis qui voient et entendent tout.

ESTRAGON

(sans regarder)

On ne connaît rien du tout!

LIANG LEE

Allons, ne soyez pas si modeste. Une femme brune, jolie, et un homme asiatique, ça vous dit quelque chose?

ESTRAGON

Je comprends maintenant qu'est-ce qu'ils fuyaient...

VLADIMIR

Chut!

LIANG LEE

Allons, laisse-le s'il veut parler.

ESTRAGON

Je ne dirai rien. Même si tu me frappes.

LIANG LEE

Je n'ai aucune intention de te frapper. Même que je vais te récompenser. 100 billets.

VLADIMIR

Tu ne nous achèteras pas.

LIANG LEE

Chacun.

Vladimir et Estragon se regardent.

ESTRAGON

Tu ne leur fera pas de mal?

LIANG LEE

Moi? Aussi étrange que cela puisse vous paraître, non.

VLADIMIR

Étrange, en effet.

LIANG LEE

C'est pourtant la vérité.

Vladimir prend quelques secondes pour réfléchir, pendant qu'Estragon continue de s'occuper les mains en manipulant les dés. Vladimir se gratte le crâne en passant son index sous son chapeau.

VLADIMIR

Eh bien... Ils sont partis à la plage.

Estragon baisse le regard et se couvre d'une couverture qu'il tire au-dessus de ses épaules.

LIANG LEE

Quelle plage?

VLADIMIR

À une journée et demi de marche. À deux cents pas au sud de la route 54, près du boisé aux cerisiers.

ESTRAGON

Au nord de la route 54.

VLADIMIR

Oh, toi, ça va!

Liang Lee remet ses lunettes sur son nez, sort les billets d'une poche intérieure de son veston et les laisse tomber au sol.

LIANG LEE

Bonne fin de journée, messieurs.

Elle tourne les talons, se met à marcher, ouvre son cellulaire, appuie sur une touche et se colle l'appareil sur l'oreille.

[.../...]

LIANG LEE

On les a.

Pendant que Liang Lee s'éloigne, Vladimir et Estragon cueille discrètement les billets au sol, en jetant de brefs regards haineux vers Liang Lee.

21

EXT. ROUTE 54 - SOIR

C'est le crépuscule. Le ciel est coloré par des rayons rosés. La route 54 est totalement inhabitée. L'asphalte décolorée n'a pas été refaite depuis des lustres. Les terrains qui séparent la route de la forêt de chaque côté ne sont pas entretenus, si bien que l'herbe jauni atteint une hauteur d'environ un mètre.

Talina et Kui Xing marchent lentement. Kui xing, avec son éternel sac verdâtre bourré de la tente, marche quelques mètres devant Talina. Les deux comparses marchent la tête basse sans dire un mot. Ils passent à côté d'un panneau de signalisation rouillé où il est inscrit 54. Tout à coup, Talina lève la tête.

TALINA

Ce vendeur, tu crois qu'il était gentil?

Kui Xing prend un temps.

KUI XING

Je pourrais pas dire. Lui et moi, on n'est pas parti sur de très bonnes bases.

TALINA

Probablement que oui. Il ne faisait que ce qu'il lui semblait juste. Non?

KUI XING

Pourquoi tu continues de te ronger l'esprit avec cette histoire?

Derrière eux, une voiture apparaît à l'horizon et s'approche de leur position.

TALINA

Je ne sais pas. J'ai l'impression que ça va mal se terminer, cette histoire.

[.../...]

KUI XING  
Je connais pas beaucoup d'histoire  
qui se terminent bien.

La voiture qui approche peut maintenant être distinguée.  
C'en est une de police.

22      INT. VOITURE POLICE - SOIR

MATT (25 ans), un jeune policier muni d'une paire de lunettes de soleil style aviateur, écoute candidement un album de musique rock en sifflant. Il conduit sur la route 54.

Soudainement, son appareil radio émet un grichement. La voix d'une femme se fait entendre.

CENTRALE  
Centrale à voiture 102-4.

Matt sursaute. Il se hâte de fermer la musique. Il s'éclaircit la voix et prend l'émetteur-récepteur.

MATT  
Voiture 102-4, à l'écoute.

CENTRALE  
Alors, cette première journée? À vous.

MATT  
(rigolant)  
Tranquille! Je fais une dernière petite reconnaissance du secteur et je rentre aux bercails.

CENTRALE  
Bien reçu! À tantôt! Terminé.

Au moment où Matt raccroche son émetteur-récepteur, il aperçoit, au loin, Talina et Kui Xing qui marchent sur le bord de la route.

MATT  
Dis-donc, y'a pas de trottoir ici.  
Bon, au moins, je ne serai pas venu  
ici pour rien.

Il ôte ses lunettes, les range dans un compartiment du tableau de bord et met en marche les gyrophares, mais sans activer la sirènes.

Les gyrophares de la voiture de Matt se mettent à tourner derrière Kui Xing et Talina, encore ignorants de la situation. Ils continuent de marcher sur l'accotement de gravier alors que la voiture, qui est à quelques centaines de mètre, continue d'approcher.

TALINA

J'ai un doute.

KUI XING

Quoi?

TALINA

Il n'y a pas de plage ici.

KUI XING

On a suivi les indications. Ça ne devrait pas être loin.

TALINA

Je vois pas de cerisiers.

KUI XING

Une journée et demi de marche.  
C'est vague, on marche peut-être  
plus lentement qu'eux.

TALINA

Tu plaisantes? Ils ont probablement  
une discussion à chaque pas.

KUI XING

J'ai confiance, ne t'inquiètes pas.

TALINA

J'espère que tu as confiance...

La voiture de Matt, à peine à une quinzaine de mètre derrière les deux protagonistes, active la sirène brièvement pour signaler sa présence.

Surpris, Kui Xing et Talina se retournent et aperçoivent la voiture de police avec le mot *Circulation* imprimé sur l'aile qui avance lentement à leurs côtés. Matt leur adresse la parole à travers la fenêtre ouverte de sa portière.

MATT

Veuillez vous arrêter ici,  
s'il-vous-plait.

La voiture les double et s'immobilise devant eux.

KUI XING  
(chuchotant)  
Pas de stupidité. Il fait seulement  
la circulation.

Matt descend de sa voiture. Il remonte sa ceinture où sont  
disposés tous ces instruments et s'approche des deux  
fautifs.

MATT  
Plutôt dangereux de se balader sur  
le bord d'une route comme ça.

KUI XING  
Désolé, mais nous n'avons aucun  
autre moyen de nous déplacer.

MATT  
(à Talina)  
C'est vrai?

TALINA  
(nerveuse)  
Comme il dit.

MATT  
Bon, je peux comprendre. La route  
n'est pas très passante. Un  
avertissement pour vous. Je vais  
vous entrer dans le système, et si  
on vous reprend à vous déplacer à  
pied sur le bord de la route, ce  
sera une amende. Venez avec moi.

Matt se retourne et marche vers son véhicule, suivi de Kui  
Xing.

KUI XING  
Et pour continuer notre chemin, on  
s'y prend comment.

MATT  
Je m'en retourne vers l'est, je  
peux vous emmener si vous voulez.

KUI XING  
Mais nous allons de l'autre côté.

Matt regarde par-dessus son épaule pour répondre à Kui Xing.

MATT  
Eh bien, vous devrez vous  
débrouiller.

Surpris, Matt fait un demi-tour complet en posant sa main sur la crosse de son pistolet.

MATT

(nerveux)

Elle est passée où la fille?

Talina apparaît comme un éclair dans le champ de vision de Matt et l'assomme d'un coup de branche d'arbre massive. Matt s'écroule au sol, inconscient. Talina laisse tomber la branche qui fait un bruit sourd en atteignant l'asphalte. Kui Xing reste stupéfait, la bouche partiellement ouverte.

24

EXT. FORÊT - SOIR

La forêt est dense. La lumière commence à se faire rare. Des bruits de pas et de branches qui cassent se fait entendre. Talina marche d'un pas rapide en repoussant les branches d'arbres et les fougères. Derrière elle suit Kui Xing, encore sous le choc de l'événement.

KUI XING

Je ne comprends pas pourquoi tu as fait ça. J'étais en parfait contrôle!

TALINA

Vraiment? Il voulait nous entrer dans le système, il aurait tout de suite compris qui nous sommes. Si ce n'était pas déjà le cas.

KUI XING

Il savait rien du tout.

TALINA

Il commence à faire noir. Je vois une clairière juste là. On va y dormir.

KUI XING

Très bien.

Kui Xing, s'arrête un moment, soupire profondément et continue de suivre Talina.

INT. VOITURE POLICE - JOUR

C'est le matin. Le soleil apparait lentement au bout de la route 54. Une berline noire est stationnée derrière la voiture de Matt.

Liang Lee est accroupie près de Matt. Ce dernier est endormi, sa main attachée à sa portière avec une paire de menottes. L'appareil radio de la voiture de police a été arraché.

Marco, appuyé sur le capot de la berline, fume une cigarette. Liang Lee donne deux petites tapes sur la joue de Matt.

LIANG LEE  
Debout, là-dedans.

Matt se réveille, confus. Il est ébloui par la lumière matinale et prend quelques secondes avant de distinguer Liang Lee qui enlève ses lunettes de soleil.

LIANG LEE  
Mauvaise journée, hein?

MATT  
Vous pouvez m'aider?

LIANG LEE  
Hmm, avant, tu vas me dire qui t'as fait ça.

MATT  
Vous êtes des agents?

MARCO  
Pas tout à fait, l'ami.

MATT  
Que me voulez-vous?

LIANG LEE  
Tu n'as qu'à me dire qui t'as fait ça et par où ils sont partis, et c'est comme si nous nous étions jamais rencontré.

MATT  
Mais qui êtes-vous, à la fin?

Liang Lee sort un pistolet argenté de son veston et dépose le bout directement sur le front de Matt, dégoulinant de sueur. Ce dernier tâte sa ceinture. Son pistolet n'y est plus.

[.../...]



Marco expire une bouffée de fumée. De sa main, il pousse son manteau pour dégager sa hanche. À la hauteur de la ceinture, dans son pantalon, un pistolet y est partiellement inséré.

MARCO

Il est à moi maintenant.

La respiration de Matt s'accélère. Son regard s'affole.

MATT

Attendez.

LIANG LEE

À quoi ressemblaient-ils?

MATT

Il y avait un asiatique. Hum, il avait un sac à dos vert. Et une fille, brune. C'est elle qui m'a assommé.

Marco ricane doucement en soufflant nuage de fumée.

Liang Lee enlève le bout de son pistolet du front du policier et soulève la main qui le tient de manière à poser le canon sur son épaule.

LIANG LEE

Par où ils sont allés?

MATT

(bégayant)

Je ne sais pas trop. Elle m'a assommé. Dans les bois, probablement.

LIANG LEE

Et, à tout hasard, tu ne serais pas au courant de la présence d'une plage ou d'un boisé de cerisiers dans le coin?

MATT

Les cerisiers poussent pas loin d'un lac dans cette direction...

Matt pointe la forêt de l'autre côté de la route. Liang Lee remet ses lunettes de soleil et se lève. Elle scrute de chaque côté de la route. Puis, elle pointe son pistolet vers le policier. Matt recule en gémissant et en crispant tous ses membres afin de se protéger. Marco observe la scène sans broncher, l'air indifférent.

[.../...]

LIANG LEE

Rien ne m'empêcherait de t'abattre  
à la seconde.

MATT

Pitié...

LIANG LEE

Mais comme je me sens bien en cette  
radieuse matinée, je vais te  
laisser le choix. Sois tu meurs  
dans la minute qui suit, soit je te  
libère et tu travailleras pour moi  
en tant que... appelons ça un  
interne.

Matt déraidit ses muscles et lève son regard rougit vers  
Liang Lee.

MATT

Et qu'est-ce que je devrai faire?

LIANG LEE

Rien de compliqué. Tu rentres au  
poste, tu fais ton rapport sur  
l'incident sans mentionner notre  
présence, tu inventes une petite  
histoire pour justifier ton retard  
et tu reprends ta petite routine.  
De temps en temps, je t'appelle  
pour m'assurer que tout va bien,  
connaître les dernières nouvelles,  
etc. En échange de quoi tu auras  
droit à un salaire supplémentaire  
exempt d'impôt. Mais si ça ne te  
convient pas, il te reste toujours  
la première option. Alors, marché  
conclut?

Matt réfléchit quelques secondes. Après un moment, Liang Lee  
hausse les sourcils. En un coup de vent, elle se penche vers  
Matt et lui enfonce le canon de son pistolet dans la bouche.  
Matt voit son reflet dans les verres noirs de Liang Lee.

LIANG LEE

Écoute. Je vais être claire. Si tu  
as l'audace de dire quoi que ce  
soit à qui que ce soit, et je peux  
t'assurer que je serai la première  
au courant, ta tête sera la  
première à tomber. Aucun  
avertissement. On se comprend bien?  
Alors inutile de réfléchir à ce que  
[...]

[.../...]

LIANG LEE [suite]  
tu dois répondre. Tu fais ce que je  
dis, ou tu es déjà mort. Alors,  
marché conclut...

Liang Lee sort le canon de la bouche de Matt, recule en  
restant accroupie et continue de viser la tête du policier.

LIANG LEE  
Oui ou non?

MATT  
Oui, oui, c'est bon.

LIANG LEE  
Parfait.

Liang Lee sort une épingle argentée de sa chevelure noire  
et, l'insérant dans la serrure de chacun des deux anneaux  
retenant le policier, elle crochète les menottes en deux  
temps et trois mouvements, délivrant Matt sans difficulté.  
Marco prend une dernière bouffée de sa cigarette, la jette  
d'une chiquenaude et empoigne son pistolet qu'il sort de son  
pantalón.

LIANG LEE  
(à Marco)  
Tu as entendu? Près d'un boisé de  
cerisiers, il y aura une plage. Tu  
la trouveras là.

Marco traverse la route et va d'un pas rapide vers la  
direction indiqué plus tôt par Matt.

LIANG LEE  
Une seconde!

Marco s'arrête sur une pente descendante, dans l'herbe  
longue.

LIANG LEE  
Tu emmènes... (à Matt) Votre nom?

MATT  
C'est Matt.

Liang Lee offre sa main à Matt et l'aide à se relever.  
Ensuite, elle la lui serre.

LIANG LEE  
Bienvenue parmi nous, Matt. Va avec  
Marco et ramène l'asiatique comme  
alibi.

[.../...]

Liang Lee range son pistolet dans un étui de poitrine, sous son veston.

LIANG LEE

Dès que vous en avez fini, tu  
rentres au poste. (à Marco) Et toi,  
tu m'appelles.

Liang Lee se dirige vers sa voiture, entre dans l'automobile et démarre. Matt accroche ses metonnes à sa ceinture et se dirige vers Marco qui l'attend, bras croisés, pistolet toujours en main.

MARCO

Tu ne fais rien tant que je n'en ai  
pas fini.

Les deux hommes descendent la pente et s'engouffrent dans la forêt.

26     EXT. FORÊT/CLAIRIÈRE - JOUR

La lumière blanche du matin est filtrée par les feuilles des arbres. Un éclairage aux reflets jade parvient jusqu'à une petite tente au milieu d'une clairière.

De l'autre côté de la clairière se tient un groupe de cerisiers aux fleurs blanches. Une douce brise détache des fleurs des branches et les fait flotter jusqu'à frôler les parois de la tente.

27     INT. FORÊT/TENTE - JOUR

Les yeux de Kui Xing s'ouvrent lentement. Il prend une grande inspiration, retient son souffle une seconde, et expire doucement. Il se tourne la tête et voit Talina, assoupie, blottie sur son épaule. Il passe sa main dans les cheveux de Talina.

Talina se réveille de manière languissante.

TALINA

Hmm?

KUI XING

Bon matin... Bien dormi?

TALINA

(acquiesçant)

Hmm, hmm.

[.../...]

KUI XING  
Pas mal, cette tente, pas vrai?

TALINA  
Ha, ha. Très amusant.

Pendant que Talina s'étire, Kui Xing se redresse et bâille.

28

EXT. FORÊT/CLAIRIÈRE - JOUR

Kui Xing, avançant sur les genoux et mains au sol, sort de la tente. Tout à coup, il met la main sur une fleur blanche de cerisier. Il se redresse, prend la fleur et la regarde de plus près. Il fait tourner la tige entre son pouce et son index.

KUI XING  
Dis-moi... Les fleurs des cerisiers  
sont blanches, pas vrai?

Talina sort à son tour de la tente.

TALINA  
Bien sûr, qu'est-ce que tu crois?

KUI XING  
Y'en a tout un tas ici.

Pendant que Kui Xing sort une pipe et se met à la préparer, Talina, curieuse, se soulève de terre, scrute les environs et aperçoit le groupe de cerisiers.

TALINA  
Les cerisiers! On y est!

Elle se met à courir en direction des cerisiers, pendant que Kui Xing se lève lentement et l'observe s'éloigner en allumant sa pipe, un sourire satisfait aux lèvres.

Talina se retourne et lui fait un signe de la main.

TALINA  
Allez, viens!

Elle se faufile entre les cerisiers. Kui Xing s'exécute d'un pas calme et d'une démarche sereine, laissant derrière lui de petits nuages de fumée blanche. Plus il s'approche, plus les fleurs poussées par la brise volent près du visage de Kui Xing. Il pénètre entre les cerisiers.

EXT. FORÊT/PLAGE - JOUR

Aussitôt sorti du boisé de cerisiers, il se heurte presque à Talina qui est restée immobile à la sortie du boisé. Elle fixe l'horizon avec émerveillement. Kui Xing regarde à son tour.

Devant eux se dessine un magnifique tableau. Une plage d'un sable blond, fin et dense, sans aucune imperfection, ceinture un lac naturel au milieu d'une forêt vallonnée. Les arbres d'un vert profond est tacheté de petits îlots de cerisiers.

Talina et Kui Xing restent sans voix devant ce spectacle. L'écho du cri plaintif d'un plongeur huard se fait entendre au loin.

La main de Talina s'approche lentement de celle de Kui Xing. Ils se serrent la main tendrement.

Sans avertissement, la main de Marco vient frapper Kui Xing à la nuque du bout de la crosse de son pistolet. Kui Xing tombe sur le sol sablonneux, inconscient. Surprise, Talina n'a pas encore complété un demi-tour afin de voir qui a asséné ce coup qu'un nouveau coup est lancé par Marco. De son poing tenant le pistolet, il atteint Talina directement au visage.

Elle s'écroule, à demi consciente. Marco la prend par les cheveux et la traîne sur quelques mètres. Talina lutte en agitant ses bras et ses jambes. Elle tente de freiner la progression, mais ne peut s'accrocher qu'à des poignées de sable.

Kui Xing reprend lentement conscience. Marco soulève Talina en l'empoignant par la gorge. Il l'adosse avec force à un cerisier. Sous l'impact, quelques fleurs pleuvent à leurs côtés. Tout en la tenant par la gorge, il range son pistolet dans son pantalon et, de sa main droite, sort de la poche de son pantalon un petit manche noir.

Talina, essoufflée, regarde indistinctement le ciel de ses yeux humides. Elle tourne la tête et regarde Kui Xing, au sol, qui, péniblement, tente de se redresser. Kui Xing lève les yeux. Son regard se glace.

Le pouce de Marco appuie sur le bouton. D'un son clair, la lame affûtée, encore souillée du sang de Marcus, apparaît.

TALINA

Je t'aime.

[.../...]

Marco déplace sa main de la gorge au front de Talina. Il lance aussitôt son bras droit vers le côté. Kui Xing, encore à quatre pattes, lance son bras vers l'avant, la main tendue vers Talina.

KUI XING

Non!

La lame coupe le collier de cordes tressées et s'enfonce directement dans l'artère carotide de Talina, sur le côté gauche de son cou. Talina en a le souffle coupé. Le collier tombe au sol.

Pendant quelques secondes, Marco observe le regard de Talina s'éteindre. Puis, d'un coup sec, retire la lame du cou. Une grande quantité de sang s'échappe de l'entaille. Talina s'écroule au sol, en convulsion.

Marco laisse tomber le cran d'arrêt et se retourne vers Kui Xing. Ce dernier se lève. La rage dans les yeux, il se met à courir vers l'assassin de Talina. Marco avance d'un pas décidé vers Kui Xing.

Kui Xing, tout en courant, soulève son bras et serre le poing. Il déploie sa rage d'un cri furieux. Lorsque les deux ennemis en sont à portée de coup, Kui Xing projette son poing vers Marco. Celui-ci soulève les mains. Il pare le coup de Kui Xing de la paume de l'une de ses mains et inflige un violent crochet de l'autre. Kui Xing est de nouveau au sol, encore conscient, mais sonné.

Marco prend Kui Xing par le collet, le traîne et le lance directement aux côtés de Talina. Il se dirige ensuite vers la forêt.

Le sable autour de Talina est imbibé de sang. Kui Xing se penche sur le corps de la belle en faisant dos à Marco qui s'éloigne.

KUI XING

(chuchotant)

Moi aussi, je t'aime.

Kui Xing voit le collier. Il le prend, embrasse le coquillage, puis, il vient poser ses lèvres sur celles de Talina. Il ferme les yeux. Une larme se détache de sa paupière et coule le long de sa joue. Il se retire.

KUI XING

Talina, je t'aime.

Kui Xing glisse sa main sur le sable. Le cran d'arrêt est face à lui. Il le prend, appuie sur le bouton et rentre la lame. Il jette un regard au-dessus de son épaule en direction de Marco pour s'assurer qu'il n'a pas été découvert.

Marco croise Matt. Ce dernier est encore sous le choc. Il reste immobile et ne peut retirer son regard du corps de Talina. Tout en marchant, Marco pose sa main sur l'épaule de Matt et lui dépose un papier dans la main.

MARCO

Il est à toi. Quand tu en auras fini, va à cette adresse. On t'y attend aujourd'hui.

Kui Xing se retourne en se levant. Se tenant bien droit, il observe Matt d'un regard de glace.

Matt avale sa salive, met le papier dans sa poche et commence à avancer pendant que Marco disparaît derrière les cerisiers. Kui Xing présente ses mains devant lui. Matt s'approche prudemment. Il se rend jusqu'à Kui Xing, lui prend le poignet, lui pousse l'épaule de manière à ce qu'il lui fasse dos et lui met les menottes.

MATT

Je suis désolé.

Matt le tire ensuite vers lui et commence à le faire marcher vers les cerisiers. Sans aucune résistance, Kui Xing marche devant Matt et reste de glace. Ils disparaissent dans la forêt.

30     EXT. ROCHEFORT - JOUR

La voiture de Matt s'engage sur le pont Rochefort. Matt est au volant, Kui Xing est sur la banquette arrière.

31     INT. VOITURE POLICE - JOUR

Matt conduit sa voiture, lunettes de soleil sur le nez, sans dire un mot. Il fait mine de regarder la route. Il jette un coup d'oeil dans son rétroviseur. Une grille le sépare de Kui Xing. Ce dernier regarde par la fenêtre, penseur. Tout d'un coup, Kui Xing pivote sa tête et, à travers le rétroviseur, plonge ses yeux dans ceux de Matt, qui détourne immédiatement le regard pour regarder de nouveau la route devant lui.



KUI XING  
Où m'emmenez-vous?

MATT  
Où, tu crois? Au poste.

KUI XING  
Oh, vous êtes un vrai policier  
alors?

MATT  
C'est toi qui m'a plongé dans cette  
histoire.

KUI XING  
Vraiment.

Matt jette un regard accusateur à Kui Xing à travers le rétroviseur.

MATT  
Vraiment! Jusqu'à ce matin, j'étais  
encore un honnête policier qui en  
était à sa première journée de  
patrouille.

Matt quitte le rétroviseur des yeux, et, mâchant sa rogne, retourne à la route. La circulation se fait au ralenti sur le pont. Kui Xing reste silencieux quelques secondes.

KUI XING  
Vous m'envoyez désolé.

MATT  
Si votre... copine s'était tenue  
tranquille. Je serais probablement  
entrain de prendre une douche  
chaude, peinard, en ce moment. Au  
lieu de ça, y'a ces deux mafieux  
qui peuvent plus me sortir de la  
tête. Et je peux me sentir d'ici.

KUI XING  
Mafieux?

MATT  
Le genre difficile à éviter une  
fois que tu es pris à l'intérieur,  
en tous cas!

KUI XING  
Tu pourrais me conduire à cette  
adresse?

MATT

Quelle adresse? Et puis non, on va au poste.

KUI XING

L'adresse sur ton papier.

MATT

Qu'est-ce que tu veux aller faire là? Te jeter dans la gueule du loup?

KUI XING

Entre la prison et cette adresse, je préfère cette adresse.

MATT

Tu t'es cogné la tête ou quoi?

KUI XING

Vous m'y amenez?

Matt se retourne pour regarder au-dessus de son épaule. Il regarde Kui Xing d'un air hébété. Kui Xing le fixe, un sourire dans les yeux.

MATT

N'importe quoi...

32

INT. MAISON MARCO/SALON - JOUR

Le salon de Marco est plongé dans la pénombre. Quelques lampes aux abat-jours en tissu bourgogne colorent la pièce d'une couleur chaude et profonde. Les murs sont majoritairement fait de bois. Un cadre avec, à l'intérieur, une photographie de Marco, avec son éternel manteau, et Marcus, tenant en éventail des cartes à jouer, constitue à lui seul une grande partie de la décoration, qui est minime.

Assise sur un fauteuil en cuir, jambes croisées, Liang Lee observe Marco qui use un tapis persan en faisant les cent pas au milieu du salon.

LIANG LEE

Tu devrais t'asseoir, prendre un verre de whisky et relaxer.

Marco se dirige vers le bar. Il sort une bouteille de whisky et s'en verse un verre. Il l'empoigne et fait cul sec.

[.../...]

LIANG LEE  
Qu'est-ce que tu as?

MARCO  
J'ai l'impression d'avoir oublié  
quelque chose.

LIANG LEE  
Tu n'as rien oublié. Tu voulais ta  
vengeance et tu l'as eu.

MARCO  
Il me manque quelque chose...

À cet instant Matt entre en trombe.

MATT  
Bon, vous êtes ici!

MARCO  
Déjà?

MATT  
Je repars. Je dois aller au poste.

Kui Xing entre dans la pièce, menottes aux mains. Il sourit  
bêtement.

LIANG LEE  
Qu'est-ce que...

MATT  
Si vous avez des questions, vous  
les poserez à lui.

Matt s'engage rapidement dans l'embrasure de la porte pour  
quitter la pièce. Liang Lee se lève de son fauteuil en  
sautant sur ses pieds.

LIANG LEE  
Un instant! Il était votre alibi!

MATT  
Je trouverai bien autre chose. Je  
dois y aller.

Matt quitte la pièce aussi vite qu'il y ait entré. Kui Xing  
est debout, immobile. Il est dévisagé par Liang Lee et  
Marco. Un sourire se dessine sur le visage de Marco.

MARCO  
Plutôt amusant. Tu veux quoi?

LIANG LEE  
Laisse, je m'en occupe.

KUI XING  
Je veux travailler pour vous.

Marco s'esclaffe. Kui Xing reste calme, le même sourire naïf figé sur son visage.

MARCO  
Dis donc tout de suite que tu es  
venu pour te venger, ce sera moins  
de baratinage!

LIANG LEE  
Il n'a pas tort.

KUI XING  
Je n'ai pas l'intention de me  
venger.

MARCO  
Et quoi encore!

Kui Xing prend un air sérieux.

KUI XING  
Dès que j'ai vu la lame s'enfoncer  
dans la poitrine de ton frère, j'ai  
tout de suite su la fin de  
l'histoire. Je n'ai fait que  
retarder l'inévitable.

LIANG LEE  
Rien ne vous empêchera de nous  
poignarder dans le dos.

KUI XING  
Je le répète, c'est la fin de  
l'histoire. Le générique déroule.  
Soit vous acceptez, soit je me  
livre à la police, point final. Je  
ne veux pas déclencher une guerre.

MARCO  
Tu n'avais pas l'air de cet avis à  
la plage.

KUI XING  
Je me suis laissé emporté par le  
climax. J'avais perdu la raison.

Liang Lee et Marco se regardent, indécis.

KUI XING  
Prenez-moi maintenant, ou dites-moi  
de partir. S'il-vous-plait.

Marco fait un geste de la main, comme s'il invitait Kui Xing à dégager.

MARCO  
Qu'il foute le camp! Il nous  
causera que des ennuis!

Marco s'assoit sur un tabouret en face du comptoir près du bar. Il se sert un autre verre de whisky. Liang Lee reste silencieuse. Kui Xing soupire discrètement, il fait demi-tour et entame un pas vers la porte.

LIANG LEE  
Une minute.

Kui Xing regarde au-dessus de son épaule.

MARCO  
Voilà. Normal.

Marco prend lentement une gorgée de son whisky.

LIANG LEE  
On va tenter quelque chose.

Kui Xing se retourne, tête basse, soumis.

LIANG LEE  
Mais avant, je vous avertis. Un  
seul soupçon, qu'un simple doute  
sur votre conduite, et vous  
regretterez amèrement de ne pas  
avoir choisi la prison. On se  
comprend bien?

KUI XING  
Vous n'aurez aucun problème avec  
moi.

MARCO  
Ça reste à voir.

Liang Lee se retourne et pointe Marco du doigt.

LIANG LEE  
Tais-toi donc!

Marco reste de marbre. Il renifle nonchalamment et se lève de son tabouret.

MARCO

Je vais être sur la terrasse.

LIANG LEE

Prends sur toi.

Marco prend son verre de whisky et quitte par la porte qui mène directement à l'extérieur, sur la terrasse. Liang Lee se retourne vers Kui Xing.

LIANG LEE

Je veux quand même que tu prouves ta fidélité. Tu vas travailler pour nous. Tu commenceras au bas de l'échelle. Tu resteras à ce poste le temps que les choses se tassent avec la police... et avec Marco aussi.

KUI XING

C'est-à-dire, combien de temps?

LIANG LEE

Le temps qu'il faudra. Si tu te tiens tranquille pendant ce temps, que tu ne tentes rien de stupide, tu pourras peut-être faire partie de la famille. Marché conclut?

Encore menotté, Kui Xing lève ses deux mains et en présente une à Liang Lee, qu'elle serre pour signifier leur accord.

33

INT. TOUR COGENCY/SOUS-SOL - SOIR

Le sous-sol de la tour est noir et humide. Des lampes suspendues à des tuyaux et à quelques vieux crochets rouillés éclairent inégalement les murs et le plancher de ciment.

Kui Xing, habillé d'une combinaison bleu marine, tient le manche d'une vadrouille humide aux franges noircies qu'il fait aller et venir à répétition. Malgré un bruit de roulettes roulant difficilement sur le plancher de ciment se fait entendre, Kui Xing reste concentré sur son travail.

CANARD (58 ans), un grand homme maigre au dos voûté vêtu de la même combinaison et poussant, à l'aide d'une vadrouille, un bac sur roulette rempli d'eau savonneuse, s'arrête à côté de Kui Xing. Il est chauve, mais a une grande barbe de couleur poivre et sel.

[.../...]

CANARD

Tu es du genre vite sur le boulot,  
toi.

Kui Xing continue sa besogne.

CANARD

Pas très bavard, en plus.

KUI XING

Bonsoir.

CANARD

Eh bien, voilà! Bien le bonjour! Je  
m'appelle Albert Reeves, mais tu  
peux m'appeler Canard... Tu veux  
bien arrêter de frotter, deux  
secondes?

Kui Xing soupire, arrête son mouvement de va-et-vient et  
s'accote sur le manche de sa vadrouille.

KUI XING

Tu peux m'appeler Kui Xing.

CANARD

Enchanté.

Les deux partenaires se serrent la main.

CANARD

On travaillera ensemble jusqu'à  
nouvel ordre, à ce qu'on m'a dit.  
Alors aussi bien faire  
connaissance.

KUI XING

Eh bien, c'est fait. On s'y met,  
maintenant?

CANARD

Oh, oui, normalement, oui...

Kui Xing se remet au travail, pendant que Canard sort sa  
vadrouille du bac, l'insère dans le presseur et fait écouler  
l'eau du balai à franges. Il dépose ensuite sa vadrouille au  
sol. Il attend quelques secondes, jetant un coup d'oeil vers  
Kui Xing.

CANARD

Tu n'es pas curieux de savoir  
pourquoi on m'appelle Canard?

Kui Xing continue son mouvement régulier de va-et-vient.

[.../...]

KUI XING  
Racontes-moi ça.

Canard s'accote sur le manche de sa vadrouille.

CANARD  
J'ai fait la guerre de Corée, tu  
sais.

KUI XING  
Excellent. Tu as peut-être tué des  
membres de ma famille.

CANARD  
Si c'est le cas, j'en suis désolé.

KUI XING  
Je connais pas ma famille.

CANARD  
D'où tu sors, alors?

Kui Xing ne dit rien, poussant et tirant sans relâche le  
manche de sa vadrouille.

CANARD  
Bon. En fait, j'étais artificier.

KUI XING  
T'as sûrement sauvé plus de vie que  
tu en as saboté, alors.

CANARD  
Eh bien, en fait, je ne faisais pas  
seulement désamorcer des bombes.  
J'en fabriquais, aussi.

KUI XING  
Joli topo.

CANARD  
Mais ce n'est pas là où je voulais  
en venir.

KUI XING  
Je t'écoute.

CANARD  
Des soldats de ma compagnie  
trouvait qu'Albert Reeves sonnait  
comme un nom de docteur. Ils ont  
commencé à m'appeler *Doc*.



KUI XING

Je commence à te voir venir.

CANARD

Un jour, au milieu d'un repas où  
toute la compagnie était  
rassemblée, y'a un bleu qui me  
demande pourquoi tout le monde  
m'appelle Canard en anglais. C'est  
resté depuis ce temps-là!

Kui Xing arrête son travail acharné. Il regarde Canard avec  
un petit sourire en coin.

CANARD

Quel bleu quand on y pense.

Canard se met à frotter le plancher de sa vadrouille. Alors  
que Kui Xing l'observe, Marco sort de l'ombre et apparaît  
derrière Kui Xing.

MARCO

Tout se passe bien, les enfants?

Kui Xing se retourne. Canard arrête de nettoyer le plancher  
et lance un regard interrogatif à Marco. Ce dernier ignore  
Canard et va enfoncer son index dans l'épaule de Kui Xing.

MARCO

Je suis venu t'avertir.

KUI XING

J'ai déjà été averti, merci.

CANARD

Y'a un problème, ici?

MARCO

Mêle-toi de ce qui te regarde,  
vieille branche. (à Kui Xing) Un  
seul faux mouvement et c'est à moi  
que t'auras à faire. Et j'hésiterai  
pas à te briser le cou. Alors t'as  
intérêt à rester dans ton trou.

Marco se retourne et disparaît à nouveau dans l'ombre.  
Canard et Kui Xing reste immobile, appuyés sur leur  
vadrouille, jusqu'à ce qu'il voit une lumière blanche  
apparaître quand Marco ouvre la porte de sortie menant à  
l'escalier.

CANARD

C'est quoi son problème, à Marco?

KUI XING

Tu le connais?

CANARD

Et comment! Marcus et Marco, les frères jumeaux, ce sont les cousins du grand patron. Celui qui nous paie toi et moi.

La porte de sortie menant à l'escalier se referme lentement. Kui Xing plonge la main dans une poche de sa combinaison et en sort le collier de cordes tressées. Il embrasse le coquillage, glisse le collier autour de son cou et le cache en-dessous du t-shirt blanc qu'il porte sous sa combinaison.

KUI XING

Marcus est mort.

Pendant que Canard reste immobile sous l'effet de la surprise, Kui Xing se remet à frotter le sol avec sa vadrouille.

34

EXT. TOUR COGENCY/COUR AVANT - SOIR

*UN AN PLUS TARD*

C'est la nuit. Kui Xing, habillé d'un habit de ville, et Canard, d'une salopette, sont assis sur un banc devant le portail de l'entrée principale de l'immeuble. Kui Xing fume une pipe pendant que Canard boit une boisson gazeuse en canette.

Le ciel est clair et la lune est pleine. Kui Xing regarde au-dessus de sa tête et souffle un nuage de fumée.

CANARD

Belle nuit.

Kui Xing acquiesce d'un hochement de tête. Canard prend une gorgée de boisson gazeuse et rote.

À ce moment, une voiture de police s'arrête en devant l'immeuble. Matt en sort et se dirige vers les deux hommes.

KUI XING

Matt? Qu'est-ce qui t'amènes?

[.../...]

MATT

Je t'emmènes. Liang Lee veut te voir.

Canard se retourne vers Kui Xing, étonné.

CANARD

Tu connais Liang Lee et tu me l'avais jamais dit?

KUI XING

T'occupe pas.

Kui Xing se lève et repasse rapidement ses vêtements de ses mains.

CANARD

C'est un serpent, cette femme. Fais attention, mec.

KUI XING

T'inquiète pas.

Kui Xing présente sa main à Canard. Il la regarde d'un air inquiet et la serre.

KUI XING

Si on ne se revoit pas, ce fut un plaisir, Albert.

Kui Xing se sépare de Canard et commence à marcher vers la voiture de Matt.

CANARD

Dans quel merdier tu t'es fourré?

Kui Xing s'arrête, se retourne et regarde Canard, debout, stoïque.

MATT

On doit y aller.

Kui Xing jette un coup d'oeil à Matt qui l'observe d'un regard fébrile. Il revient à Canard.

KUI XING

Fais attention à toi.

Kui Xing se met à marcher vers la voiture, suivi de Matt.

Canard quitte Kui Xing du regard et se rassoit en hochant la tête.

35      INT. TOUR 1051/HALL - SOIR

Matt et Kui Xing passe le portail aux portes pivotantes et entre dans le hall d'entrée de l'immeuble. Les murs et les planchers scintillent de propreté. La pièce est très illuminée et la couleur dorée règnent. Au plafond, un immense lustre de cristal domine.

Matt et Kui Xing sont seuls dans le hall, à l'exception de deux gardes qui surveillent l'ascenseur du fond. Matt s'y dirige d'un pas rapide. Kui Xing le suit en observant autour de lui, ébahi. Cependant, il a vite fait de remarquer les multiples caméras qui se cachent dans tous les coins de la pièce.

Kui Xing reporte son regard vers l'avant et suit Matt jusqu'à l'ascenseur. Matt s'arrête devant le garde à droite de la porte et soulève les bras. Kui Xing est entrain de regarder le garde fouiller Matt lorsque le garde à gauche de la porte s'approche de lui.

GARDE #2

Soulevez vos bras, s'il-vous-plait.

Kui Xing s'exécute. Le garde fouille Kui Xing du torse jusqu'aux pieds. Lorsqu'il a terminé de tâter les chevilles de Kui Xing, le garde se relève.

GARDE #2

Merci.

GARDE #1

Bonne fin de journée.

Kui Xing et Matt s'approche des portes de l'ascenseur. Matt appuie sur le bouton pour appeler l'ascenseur.

36      INT. TOUR 1051/ASCENSEUR - SOIR

Les portes de l'ascenseur s'ouvrent. Matt, suivi de Kui Xing, entre dans l'ascenseur et appuie sur le bouton du dernier étage, le numéro 44. Les portes se referment.

KUI XING

C'est où, ici?

MATT

Tu le sauras bien vite.

Les deux hommes restent debout; Matt, les mains croisées devant soi, Kui Xing, derrière soi.

37

INT. TOUR 1051/LOFT LIANG LEE - SOIR

Les portes s'ouvrent sur l'immense loft de Liang Lee. Une décoration lustrée, faite de plastique et de bois verni de couleur blanche et noire, dominant l'ensemble de l'appartement.

Liang Lee est assise sur le seul élément d'une autre couleur, un fauteuil rouge vif. Debout à ses côtés, Marco fume une cigarette. Deux autres complices sont également du groupe. Tous deux habillés d'un complet veston, l'un, LENNY (33 ans) est accoté sur un comptoir, et CHARLIE (36 ans) est assis sur un long canapé en angle de cuir noir. Un dossier est posé à côté de lui.

LIANG LEE

Bienvenue chez moi.

Matt se dirige directement vers le canapé en angle pour s'y asseoir. Kui Xing regarde autour de lui.

KUI XING

Oh, nous sommes chez toi.

LIANG LEE

Oui, enfin, un de mes chez moi.

KUI XING

C'est plutôt impressionnant.

LIANG LEE

Je te présente Lenny et Charlie. Si tu merdes pas ce soir, tu deviendras peut-être leur semblable.

KUI XING

Bonsoir, messieurs. Kui Xing.

LENNY

Tu es encore *l'asiatique* pour l'instant.

Kui Xing s'éclaircit la gorge.

LIANG LEE

Bon, maintenant que les présentations sont faites.

Liang Lee se lève et va vers le comptoir où se tient Marco. Elle invite Kui Xing à s'amener d'un signe du doigt.

[.../...]

LIANG LEE

Voici pourquoi tu es ici. Charlie,  
le dossier.

Charlie prend le dossier, se lève et va le déposer sur le comptoir avant de retourner s'asseoir sur le canapé. Pendant ce temps, Liang Lee Ouvre le dossier. Kui Xing baisse la tête pour voir le contenu. Marco jette un regard rapide et désintéressé pendant qu'il tire la fumée de sa cigarette et reporte son regard ailleurs dès le moment où il souffle la fumée.

LIANG LEE

C'est l'heure pour toi de prouver  
ta vraie valeur. Cet homme est un  
employé de Cogency Corporation.

La photo de FRANCIS LARSEN (27 ans) près d'une automobile est par-dessus quelques notes, papiers et quelques autres photos.

LIANG LEE

Il s'appelle Francis Larsen. Tu  
l'as peut-être déjà croisé, ou pas.  
Aucun importance. Cet homme  
représente une sérieuse menace pour  
nous. Ton travail sera de t'occuper  
de lui définitivement.

Liang Lee prend la photo et la met de côté pour mettre de l'avant la photo d'un bloc appartements et une carte géographique de la ville avec, écrit au feutre rouge, un cercle et l'inscription 5565, 56e avenue, app 5.

LIANG LEE

C'est ici qu'il habite. Tu iras  
demain soir, seul. Ta réussite est  
cruciale. Je ne veux pas apprendre  
que tu as échoué.

Liang Lee ferme le dossier, le remet à Kui Xing, puis se lève.

LIANG LEE

Tu as 24 heures pour étudier tout  
ça.

Liang Lee fait un signe à Matt pour qu'il approche. Il se lève et se dirige vers Kui Xing.

LIANG LEE

Matt sera là pour essayer de  
t'épauler si jamais ça tourne mal.  
[...]

[.../...]

LIANG LEE [suite]  
(à Matt) T'en es où dans cette affaire?

MATT  
J'ai réussi à avoir mon quart de patrouille dans le secteur de la 56e, mais je dois me coltiner une recrue.

LIANG LEE  
On fera avec. (à Kui Xing) Des questions?

Kui Xing n'a pas encore tout digéré. Il hésite. Il regarde nerveusement le groupe qui l'observe. Ses yeux agités cherchent une réponse.

KUI XING  
J'aurai une arme?

LIANG LEE  
Un pistolet t'attendra sous un conteneur à ordures à quelques rues de ta cible. Tout est indiqué dans le dossier. Sur ce, bonne chance, Kui Xing.

Matt se dirige vers l'ascenseur et appuie sur le bouton pour ouvrir les portes.

LIANG LEE  
On se revoit avec la bouteille de champagne. Matt te raccompagne en bas.

Kui Xing se tourne vers l'ascenseur. Matt l'attend à côté de la porte. Kui Xing entre à l'intérieur, puis Matt le suit.

Kui Xing reste silencieux, tenant le dossier à deux mains. Les portes de l'ascenseur se ferment.

38

EXT. 56E AV. - JOUR

Kui Xing marche dans un quartier résidentiel paisible, le dossier en main. Des rangées de petits blocs appartements qui ne dépassent pas trois étages longent une rue à sens unique. Des arbres et des pots de fleurs, entre lesquels sont parsemés des bancs et quelques lampadaires surmontés de lanternes, décorent le trottoir.

[.../...]

Les blocs, collés les uns aux autres, ont tous leurs façades faites de briques d'un rouge éclatant. Certaines d'entre elles ont été construits en forme de demi-cercle convexe, d'autres sont tapissées de plantes grimpantes.

Kui Xing, tout en marchant, regarde sur le côté et reste attentif aux numéros de portes. Il passe successivement du 5557 au 5561, puis il se retrouve devant le 5565. Le bloc de trois étages, à prime abord assez semblable aux autres, a, pour se distinguer, à partir du premier étage jusqu'au dernier, une fenêtre en saillie de forme hexagonale peinte d'un vert forêt.

Kui Xing ralentit le pas sans toutefois s'arrêter complètement. Il ouvre le dossier et regarde la photographie de l'immeuble. L'image correspond. Il retourne la photographie pour voir au verso. Il est inscrit au feutre rouge 10 pm.

Kui Xing referme le dossier et reprend son rythme de marche initial. Il regarde droit devant lui, le regard de glace.

39      EXT. SECTEUR 56E AV. - SOIR

La rue est sombre, éclairée par quelques lampadaires. Une voiture de police est stationnée en face d'une petite épicerie de quartier. Une voix féminine assourdie parvient de la voiture.

40      INT. VOITURE POLICE - SOIR

Matt est au volant. Il boit lentement un café en observant à l'extérieur. À ses côtés, du côté passager, est assise NADIA (24 ans), la policière recrue.

NADIA

... et elle le découvre, le  
lendemain, entrain d'embrasser son  
meilleur ami, dans le dortoir, tu  
te rends compte? Je ne sais pas ce  
que je ferais si mon copain  
s'avérait être homosexuel.

Matt prend une gorgée de son café, le regard vers l'extérieur. Il monte les yeux au ciel, découragé.

NADIA

Des histoires comme ça, il y a des  
centaines à l'académie.



MATT

C'est bien, Nadia, mais je crois  
que vous m'en avez assez raconté,  
maintenant.

La cadran sur la tableau de bord indique 9:47. Matt appuie  
sur un bouton pour faire descendre sa fenêtre et y jette le  
contenant de carton blanc dans lequel il buvait son café.

NADIA

Déjà?

Matt appuie sur le bouton et fait remonter la fenêtre.

MATT

C'est l'heure.

Nadia se calle au fond de son siège, pendant que Matt  
démarre le moteur.

41     EXT. SECTEUR 56E AV. - SOIR

La voiture se met à avancer et quitte le devant de la petite  
épicerie.

42     EXT. 56E AV. - SOIR

Kui Xing est assis sur un banc non loin du 5565. La rue est  
tranquille. Il n'y aucun passant. Il observe avec attention  
l'immeuble de sa cible.

Une silhouette apparaît au bout de la rue. Kui Xing lève la  
tête avec appréhension. La silhouette s'approche. Le son de  
talons hauts se heurtant au trottoir de ciment se fait  
entendre. La silhouette passe sous un lampadaire. C'est une  
femme habillée d'un grand manteau noir. Kui Xing se renfonce  
sur son banc pendant que la femme bifurque vers un immeuble  
et y entre.

Il soulève son poignet. Une montre y est accrochée. Les  
aiguilles indiquent 10h05. Kui Xing soupire nerveusement.

À cet instant, un homme surgit d'une ruelle. Il marche d'un  
pas rapide. Il regarde brièvement vers Kui Xing qui croit  
reconnaître sa cible.

Kui Xing se lève et se dirige vers le 5565. Il s'arrête  
devant l'immeuble. Francis Larsen, qui se dirigeait aussi  
vers le 5565, s'arrête à une quinzaine de mètres de Kui  
Xing.

KUI XING  
Francis Larsen?

Francis reste sur place une seconde, puis, d'un seul coup, fait demi-tour et se met à courir de toutes ses forces.

KUI XING  
Hey!

Francis plonge la main dans son manteau et y sort un pistolet. Kui Xing a à peine entamé sa course pour le poursuivre que Francis se retourne et tire plusieurs coups de feu en sa direction.

KUI XING  
Wo!

Kui Xing plonge vers les immeuble et réussit à se blottir derrière un petit escalier de ciment menant vers la porte d'entrée d'un immeuble.

KUI XING  
Merde, merde, merde, merde!

Agité de tous ses membres, Kui Xing, sort un pistolet de la ceinture de son pantalon. Il prend plusieurs petites expirations, et regarde par-dessus l'escalier qui le couvre.

43      INT. VOITURE POLICE - SOIR

Matt conduit lentement la voiture dans une rue tranquille du secteur de la 56e avenue. Nadia, toujours à ses côtés, le regarde avec inquiétude.

NADIA  
T'aurais pas entendu quelque chose  
qui ressemblait à des coups de feu,  
par hasard?

MATT  
Peut-être bien, oui.

Les deux policiers restent attentifs, tendant l'oreille.

Soudainement, l'appareil radio émet un grichement.

CENTRALE  
Centrale à toutes les voitures. On  
nous signale plusieurs coups de feu  
sur la 56e avenue, entre les rues  
Revere et Philips.

Matt empoigne en vitesse l'émetteur-récepteur.

[.../...]

MATT

Voiture 102-4, on y va!

Il raccroche l'émetteur-récepteur, lève sa main vers l'interrupteur des gyrophares et regarde Nadia, qui le regarde d'un regard visiblement anxieux.

MATT

Sois prête.

Nadia tourne la tête pour regarder droit devant elle et respire profondément. Matt active les gyrophares et démarre en trombe d'un bruit de moteur ronronnant avec force.

44

EXT. 56E AV. - SOIR

Kui Xing est toujours blotti derrière le petit escalier de ciment. Il jette un autre coup d'oeil par-dessus.

Francis continue de courir. Il va bientôt atteindre la ruelle.

Kui Xing prendre une grande aspiration et se soulève avec force. Il vise Francis et appuie cinq fois sur la détente. Il voit Francis s'écrouler d'un cri à l'entrée de la ruelle, près de quelques poubelles en acier et de sacs à déchet.

Kui Xing baisse son arme et expire lentement. Francis gémit en se tordant de douleur. Kui Xing se met à courir vers lui.

Lorsqu'il est à mi-parcours, dans le centre de la rue, de nouveau coups de feu se font entendre. Surpris, Kui Xing, tout en courant vers Francis, se replie sur lui-même en mettant ses mains sur sa tête pour se protéger.

Kui Xing jette un regard vers la source des coups de feu. À l'autre bout de la rue se tiennent Matt et Nadia, à couvert derrière la voiture aux gyrophares rougeoyants, pointant leurs pistolet en direction de Kui Xing.

45

EXT. 56E AV./RUELLE - SOIR

Kui Xing plonge aux côtés de Francis, toujours gémissant, atteint d'une balle sur le flanc droit. Les tirs cessent.

FRANCIS

Ne me tue pas, pitié...

Les deux hommes sont momentanément à l'abris des tirs des policiers derrière les poubelles. Kui Xing jette un regard rapide en direction de la voiture de police.

[.../...]

KUI XING  
Complètement cinglés, ceux-là.

Il se tourne vers Francis et l'empoigne par les épaules.  
Tout en restant couché au sol, il se met à glisser vers la ruelle en tirant Francis avec lui.

KUI XING  
Je n'ai pas l'intention de te tuer.  
Aller, viens, un petit effort.

Kui Xing tire Francis vers le mur de l'immeuble qui fait le coin de la ruelle. Les deux hommes sont maintenant à l'abris des policiers.

Kui Xing soulève Francis de manière à l'asseoir, dos au mur. Francis crie de douleur. Ensuite, il s'assoie à côté de lui, de manière à être le plus près du coin de l'immeuble qui a une vue sur la voiture de police.

Kui Xing tourne la tête par-dessus son épaule et fait dépasser légèrement sa tête pour voir la voiture de police. Des coups de feu retentissent. Kui Xing remet sa tête à l'abri.

KUI XING  
Argh! Bande de cons!

Kui Xing appuie son pistolet sur son front, découragé.

46

EXT. 56E AV. - SOIR

Toujours à couvert derrière la voiture, pointant leurs pistolet en direction de la ruelle, Nadia et Matt reste immobile. Nadia lève les yeux. Sans avertissement, elle tire un coup de feu.

MATT  
(criant)  
Merde! Agent Droski! Arrêtez! Vous êtes complètement dérangée ou quoi?  
On est pas au far-west!

Nadia, respirant à petits traits, pointe son pistolet vers le ciel.

MATT  
Calmez-vous, je vous en prie. À partir de maintenant, vous tirerez seulement quand je vous en donnerez l'ordre.

Nadia se retourne et s'assoit au pied du véhicule, adossée à la roue.

47

EXT. 56E AV./RUELLE - SOIR

Kui Xing, adossé au mur, vient porter secours à Francis en inspectant sa blessure.

KUI XING  
Laissez-moi voir.

FRANCIS  
Pas la peine, je suis médecin.  
Dites-moi plutôt ce que vous me  
voulez.

KUI XING  
J'étais ici pour vous tuer.

FRANCIS  
Et vous l'avez fait.

KUI XING  
Non! Je veux seulement vous parler.

FRANCIS  
Au point où j'en suis, pourquoi  
pas?

KUI XING  
Liang Lee m'a dit que vous étiez  
une menace. Mais elle ne m'a pas  
dit en quoi, et pour qui.

FRANCIS  
Liang Lee. Ce serpent ne fait  
qu'obéir aux ordres.

KUI XING  
Aux ordres de qui?

FRANCIS  
Janhüs Kraft.  
Président-directeur-général de  
Cogency Corporation. Je travaillais  
pour eux en tant que spécialiste de  
recherches en médecine.

KUI XING  
Recherche en médecine? Je croyais  
que Cogency était spécialisé dans  
les télécommunications?

[.../...]

FRANCIS

Ils ont un tas de branches  
connexes, la pharmaceutique, entre  
autre.

KUI XING

Et vous?

FRANCIS

Moi, je suis le malheureux qui a  
fourrer son nez trop profond.  
Cogency maintient un réseau très  
complexe de distribution de  
produits pharmaceutiques à certains  
pays d'Afrique, d'Amérique du Sud.  
Illégalement, bien sûr. Ils ont mis  
sur pied un système de blanchiment  
d'argent extrêmement efficace. Je  
crois qu'il y a un trafic de drogue  
et d'armes à travers tout ça,  
aussi. Et malheureusement pour moi,  
je l'ai découvert. Et c'est pour  
cette raison qu'ils t'ont envoyé  
pour me tuer.

Kui Xing s'adosse au mur, dépassé par ces révélations.

FRANCIS

Ne fais pas cette tête. C'est le  
monde dans lequel on vit. Ce n'est  
pas nouveau. Et quand on y  
réfléchit, ce n'est pas très  
original non plus...

KUI XING

Tu sais, le fou furieux en habit de  
policier qui nous tire dessus? Il  
est avec eux.

Francis avance sa tête, l'air à la fois penseur et  
déterminé.

FRANCIS

Écoute, si j'ai un conseil à te  
donner, oublie cette histoire. Ne  
lutte pas contre ces gens-là.

Francis se lève, la main sur sa plaie, boitant légèrement.

KUI XING

Hey, attends, tu vas où, là?

FRANCIS

Tu disais ne pas vouloir me tuer.  
Tu veux savoir mon diagnostic?

KUI XING

On va trouver le moyen de te  
soigner.

FRANCIS

Tu m'as déjà tué.

Francis se met à courir, se penche vers les poubelles et ramasse son pistolet qui y était resté.

48

EXT. 56E AV. - SOIR

Matt aperçoit Francis qui avance jusqu'au milieu de la rue.

MATT

(criant)

Hey! Stop! Plus un geste!

Nadia, encore adossée à la roue, sursaute. Elle regarde Matt qui pointe son arme en la tenant fermement. Elle saisit son arme à deux mains et se met en position de tir.

Francis se tient debout, mains en l'air, le pistolet entre sa main gauche. Le sang s'écoule lentement du trou qui a traversé de par et d'autre de son flanc droit.

Matt le regarde avec plus d'attention. Il s'attarde sur son visage à demi éclairé par la lumière d'une lanterne. Il hausse les sourcils.

MATT

Qu'est-ce qu'il fout là, lui?

NADIA

Tu le connais?

MATT

Hum, non. (criant) Lâchez votre  
arme, tout de suite!

Le regard de Francis s'enflamme. Il pointe son arme vers Matt.

Matt se met à tirer le premier. Il rate sa cible. Francis se met à tirer à son tour en avançant d'un pas lent vers la voiture.

[.../...]

Nadia fige sur place comme un bloc de glace, sursautant légèrement à chaque coup de feu tiré. Le doigt appuyé sur la gachette, elle n'arrive pas à appuyer.

Matt continue de tirer et atteint Francis à la poitrine, mais Francis continue d'avancer en tirant.

MATT  
(à Nadia)  
Mais tu vas tirer! Tire!

À ce moment, une balle atteint Matt directement à la tête. Il s'écroule au sol, raide mort.

Francis, tout en avançant, tombe à genoux sur la chaussée et s'effondre à plat ventre. Le sang s'écoule en dessous de lui.

Son regard est vide.

49     EXT. SECTEUR 56E AV. - SOIR

Les sirènes des voitures de police se font entendre au loin. Kui Xing court à toutes jambes dans un dédale de ruelles où sont surtout disposées de nombreuses poubelles.

En tournant un coin, il fonce directement dans un homme assez âgé, maigre, au dos voûté. L'homme tombe à la renverse. Kui Xing perd légèrement l'équilibre. Il s'arrête, essoufflé.

KUI XING  
Désolé!

Le regard de Kui Xing s'agite de tous les côtés, cherchant une issue.

CANARD  
Xing?

Canard relève la tête, visiblement encore sonné.

50     INT. MAISON CANARD/CUISINE - SOIR

Kui Xing est assis à une table faite d'un bois usé. La pièce, qui sert à la fois de salle à manger et de cuisine est quelque peu insalubre. Une boîte à pizza contenant quelques vieilles pointes traîne sur le comptoir. La pièce est éclairée d'un simple plafonnier aux ampoules qui scintillent ou sont très faibles. Une vieille tapisserie dont les rebords ont tendance à décoller entoure la pièce. Un

[.../...]



casque de soldat coréen est accroché au mur tel un trophée. Dans un coin de la pièce est posé un fusil de chasse de calibre 12.

Canard sort deux canettes de bière d'un vieux réfrigérateur des années soixante. Il se dirige ensuite vers la table.

CANARD

Et qu'est-ce que t'as l'intention  
de faire?

Canard s'assoit à la table, ouvre la première canette et la pousse vers Kui Xing.

KUI XING

Toutes ces histoires. Cogency,  
pharmaceutique, drogue, armes.  
Franchement, j'en ai rien à faire.  
Je ne sais pas quoi en penser.

Canard ouvre la deuxième canette et se met sans attendre à en prendre une grande gorgée.

CANARD

Qu'est-ce qui te ronge l'esprit,  
alors?

Kui Xing prend à son tour une grande gorgée. Il s'essuie ensuite la bouche de sa manche.

KUI XING

On dit que la vengeance est un plat  
qui se mange froid.

CANARD

C'est ce qu'on dit.

Kui Xing sort le cran d'arrêt de Marcus de sa poche et appuie sur le bouton pour faire sortir la lame encore souillée de sang.

KUI XING

Aujourd'hui, mon plat est glacé et  
j'aimerais enfin y goûter.

CANARD

Alors, j'en serai.

KUI XING

T'as pas à participer à ça.

Canard se lève, l'air nostalgique. Il va tâter doucement le casque de soldat.

CANARD

Celui-là a marché sur ma première  
mine fabriquée à la main.

Canard se retourne vers Kui Xing et commence à faire les  
cent pas dans la pièce.

CANARD

Regarde où j'en suis aujourd'hui!  
Avant, on me désignait l'ennemi et  
je savais où aller. Mais  
aujourd'hui...

Canard prend une bouteille de bière en verre et la lance de  
toute ses forces sur le mur. L'impact de la bouteille la  
fait éclater en morceau et fait décoller un morceau de  
tapisserie. Kui Xing sursaute, se lève de son siège et  
approche ses mains de Canard, comme prêt à agir pour le  
saisir.

CANARD

Je vis dans un trou. Perdu dans un  
univers trop grand pour moi.

Canard retourne s'affaler sur la chaise. Kui Xing reste  
attentif en faisant des gestes lents et mesurés de ses  
mains.

KUI XING

Du calme.

CANARD

Ton ennemi sera mon ennemi, Xing.  
Laisse-moi t'aider, je t'en prie.

D'un geste désespéré, Kui Xing hausse les épaules, ferme les  
yeux, hoche la tête et soupire profondément.

KUI XING

D'accord, Canard. J'en serais  
honoré.

Canard se lève, un sourire béat se dessine sur son visage.

CANARD

Excellent!

Canard serre la main de Kui Xing, le tire vers lui et lui  
fait une accolade.

CANARD

Merci, mec. Merci.

La gorge nouée, Canard ne peut s'empêcher de rire en signe de reconnaissance.

51 EXT. HÔTEL L'EXCELSIOR - JOUR

C'est la fin de l'après-midi. Les lueurs orangées du ciel se mêlent au décor illuminé et extravagant de l'extérieur de l'hôtel L'Excelsior. Des voitures de luxe sont stationnées autour de l'immeuble.

Marco, habillé d'un smoking, sort par la porte principale de l'hôtel. De chaque côté, il tient à la taille deux jolies JEUNES FEMMES en robe de soirée. Les trois fêtards descendent l'escalier de pierres blanches en riant et se taquinant.

JEUNE FEMME #1  
Où nous emmenez-vous?

Marco se met à la chatouiller la jeune femme #1.

MARCO  
Vous êtes trop curieuses! Ce sera  
une surprise!

JEUNE FEMME #2  
Vous maintenez le mystère!

Tels des vedettes de cinéma, les trois personnages passent devant l'immense fontaine qui sépare l'aire de stationnement et l'escalier.

À ce moment, d'un crissement de pneu, une fourgonnette sans fenêtre s'arrête dans l'aire de stationnement, en face de Marco. Ce dernier, avec ces deux compagnes, s'immobilise, surpris. Il se met à observer autour de lui, un regard qui s'agite d'inquiétude de plus en plus. La porte coulissante de la fourgonnette s'ouvre. L'automobile semble vide.

Kui Xing se trouve à une quinzaine de mètres de Marco. Il se met à courir en sa direction, le feu aux yeux.

Les bruits de pas de Kui Xing attirent le regard de Marco. Ce dernier se retourne vers son assaillant, mais n'a pas le temps de réagir. D'un cri, Kui Xing, tel un joueur de rugby, tête baissée, enfonce son épaule dans l'estomac de Marco, l'arrachant de ses deux accompagnatrices.

Kui Xing, traînant Marco avec lui sur quelques mètres, écrase l'assassin de Talina dans la fourgonnette. Il saute ensuite à l'intérieur de l'habitable et ferme la porte coulissante avec force.

52      INT. FOURGONNETTE - JOUR

Couché à l'intérieur de la fourgonnette, Marco est entouré de Kui Xing et Canard. Un sac de tissu et une longue et large corde tapissent le sol. Au fond de l'habitacle se trouve le fusil de chasse de Canard. Ce dernier tient un couteau de l'armée sur la gorge de Marco.

Canard a un genou plaqué sur le bras gauche de Marco, tandis que le genou de Kui Xing s'occupe du bras droit. Kui Xing se penche la tête au-dessus de celle de Marco qui tente de se défaire de ses ravisseurs, sans succès. Les deux rivaux se regardent dans les yeux.

KUI XING

Salut.

MARCO

Qu'est-ce que tu fais?

KUI XING

Tu es trop curieux. Ce sera une surprise.

MARCO

T'es un homme mort!

KUI XING

Pas pour l'instant.

Kui Xing appuie un chiffon sur la bouche et le nez de Marco. Canard lance son couteau au fond de l'habitacle et tient fermement le front de Marco. Ce dernier s'agite avec force avant de tomber endormi.

Canard saute sur le siège conducteur, et appuie à fond sur la pédale d'accélération.

53      EXT. HÔTEL L'EXCELSIOR - JOUR

La fourgonnette démarre en trombe, laissant parfois quelques témoins de l'enlèvement et les deux jeunes filles, appuyées l'une contre l'autre, traumatisées.

54      EXT. ROCHEFORT - SOIR

Marco est debout, le sac de tissu sur la tête. D'un coup, Kui Xing lui retire le sac de la tête. Marco expire et se secoue la tête. Il fait le point et aperçoit le sac qu'il avait sur la tête tomber en bas du pont Rochefort.

[.../...]

Il fait noir, le pont est désert. Pris d'un sentiment de vertige, Marco se met à osciller. Une corde attache ses pieds et ses mains ensemble. Il perd l'équilibre et tombe sur la clôture de métal qui le sépare du vide. Il voit qu'une corde est autour de son cou et attachée à une poutre du pont.

Kui Xing accroche son collet et le tire afin de le remettre debout.

MARCO

Ne fais pas ça.

KUI XING

Je ne ferai rien du tout. C'est toi  
qui a tout fait. Ceci est ta fin.  
Comme tu l'as décidé.

MARCO

Pitié...

KUI XING

Non.

Kui Xing a le cran d'arrêt en main. Il appuie sur le bouton. La lame ensanglantée jaillit. Kui Xing, d'un coup foudroyant, plonge profondément la lame directement dans le sternum de Marco. Ce dernier en a le souffle couper.

Kui Xing prend ensuite Marco par les épaules et le lance sur la clôture de métal. Marco bascule par-dessus la barrière protectrice et plonge dans le vide.

Marco tout en tombant, prend une grande respiration. La douleur provoquée par le couteau dans sa poitrine lui fait fermer les yeux.

La corde se tend lorsque qu'elle atteint la moitié de la hauteur de l'immense pont. Marco rebondit au bout de la corde et devient mou comme un ver. Un mouvement de balancier fait flotter Marco au-dessus de la rivière.

55

INT. TOUR COGENCY/BUREAU JANHÜS - JOUR

C'est le matin. Janhüs fait les cents pas dans son bureau, base du téléphone en main et combiné à l'oreille. Le téléviseur à écran plat est ouvert, mais le volume est bas, à peine perceptible. Une présentatrice anime un téléjournal.

JANHÜS

(criant)

[...]

[.../...]

JANHÜS [suite]

Qu'est-ce que tu me racontes, les  
actions? On ne parles pas d'action!  
On parle de profit, pauvre crétin!

Liang Lee entre dans le bureau. Elle fait une salutation à la manière chinoise. Janhüs, restant au téléphone, dépose la base téléphonique sur son bureau et l'invite, d'un geste de la main, à entrer. Liang Lee ferme la porte et se dirige vers un fauteuil.

JANHÜS

Eh bien, débrouillez-vous, bon  
dieu! Je veux une solution demain  
matin!

Janhüs claque le combiné.

JANHÜS

Excusez-moi, ma chère.

Liang Lee s'assoit sur le fauteuil de cuir, croise ses jambes et dépose ses bras sur les accoudoirs.

JANHÜS

Que me vaut cette visite matinale.

LIANG LEE

Marco a disparu.

Janhüs appuie ses deux mains sur son bureau et soupire.

JANHÜS

Ah, la famille... Depuis quand?

LIANG LEE

J'en suis arrivé à cette conclusion  
ce matin. Aucune nouvelle de lui  
hier et il n'est pas venu à une  
rencontre avec Charlie et Lenny.

JANHÜS

C'est tout? Il est peut-être encore  
entrain de dormir dans un hôtel ou  
dieu ne sait où.

Janhüs va vers son bar et se sert un verre de whisky.

LIANG LEE

Aucune réponse à son téléphone.

[.../...]

JANHÜS

Il va bien finir par réapparaître.

Janhüs porte son verre à ses lèvres. Le bar étant près de l'écran de télévision, Janhüs voit l'image diffusée lorsqu'il lève son verre pour en prendre une première gorgée.

On y présente l'image du pont. Sur le pont, les gyrophares des voitures de police et ambulances flamboient. Au-dessus du pont plane un hélicoptère de la police. Sous le pont, un homme pendu.

Janhüs s'approche du téléviseur et augmente le son à l'aide d'un bouton sur le téléviseur.

PRÉSENTATRICE

... l'aberration des riverains ce matin.

Un gros plan montre le visage blême de Marco. Liang Lee et Janhüs, médusés, écoutent avec attention.

PRÉSENTATRICE

Le corps de Marco Larsen, 33 ans...

On présente de nouveau des plans généraux des activités sur le pont.

PRÉSENTATRICE

... a été retrouvé pendu en-dessous du pont Rochefort. La victime a été découverte à 6h15 ce matin. On écoute le porte-parole de la police locale.

On présente en plan taille, le porte-parole de la police locale devant une horde de journaliste.

PORTE-PAROLE

L'hypothèse du suicide est déjà écartée, puisque la victime a été retrouvée avec des traces de violence et un couteau dans la poitrine.

PRÉSENTATRICE

Une autre enquête, portant sur un homme encore non-identifié enlevé hier après-midi devant le chic hotel L'Excelsior, pourrait également être élucidée avec la découverte de ce matin. Un homme

[...]

[.../...]

PRÉSENTATRICE [suite]  
dans la mi-trentaine d'origine  
asiatique est activement recherché  
par les autorités et reste le  
principal suspect dans cette  
affaire. On tente également de  
rassembler des informations afin de  
connaître l'identité d'un  
complice...

Janhüs ferme le téléviseur en appuyant sur un bouton du  
téléviseur. Il se retourne vers Liang Lee, encore assise sur  
le fauteuil.

JANHÜS  
On doit le retrouver sans attendre.

Liang Lee se lève de son siège.

LIANG LEE  
Est-il une si grande menace pour  
nous?

JANHÜS  
Tu as vu ce que j'ai vu?

LIANG LEE  
Assez spectaculaire, oui, mais...

JANHÜS  
(coupant)  
Oui, justement. Tu ne trouves pas  
que ça avait l'allure d'un  
avertissement?

Liang Lee reste sans voix, ne pouvant qu'acquiescer à la  
logique de son patron.

JANHÜS  
Retrouve-le. Et tue-le. Je me fiche  
de savoir comment. Finissons-en  
avec cette histoire une bonne fois  
pour toute.

LIANG LEE  
Bien, monsieur.

Liang Lee le salue, puis fait demi-tour et sort de la pièce  
sans attendre.

Janhüs prend une gorgée de son whisky.



56

INT. TOUR 1051/LOFT LIANG LEE - JOUR

Liang Lee est en compagnie de Lenny et Charlie. Pendant que Liang Lee fait les cent pas au centre de son loft, les deux hommes de mains écoutent, assis sur le canapé en angle.

LIANG LEE

Messieurs, notre cible est Kui Xing.

LENNY

L'asiatique?

LIANG LEE

Kui Xing, oui.

LENNY

Il avait pas l'air net. Trop... soumis.

LIANG LEE

Je vous prie. L'heure n'est pas à la discussion.

LENNY

Mes excuses.

LIANG LEE

Merci. Donc, nous avons très peu d'informations sur lui. Nous ne savons ni où il crèche, ni où il passe ses journées. Il n'a aucune famille connue. En fait, nous ne connaissons qu'un seul lien qui l'unit au monde extérieur. Nous avons observé qu'il avait développé une relation d'amitié avec un employé de Cogency, Albert Reeves, surnommé Canard.

LENNY

On sait où il habite?

LIANG LEE

Oui.

LENNY

Qu'est-ce qu'on attend alors?

LIANG LEE

Nous pourrions très bien débarquer chez lui sans avertissement, mais un autre facteur entre en ligne de [...]

[.../...]

LIANG LEE [suite]  
compte. Il est très recherché par la police et nous n'avons aucune idée où en est leur enquête. Nous ne voulons pas être surpris en flagrant délit. Cela compromettrait grandement nos activités. Pour cette raison, je vous demande, Charlie, de bien vouloir entrer en contact avec votre interne et d'en apprendre plus sur cette affaire. Vous partez maintenant.

Charlie se lève sans dire un mot, met une paire de lunettes de soleil et prend l'ascenseur.

57

INT. POSTE DE POLICE/BUREAU CUNNING - SOIR

Charlie est en compagnie de CUNNING (29 ans), un agent aux communications. Ils se trouvent dans un bureau fermé et isolé. Plusieurs appareils électroniques, téléviseurs et autres appareils de communication entourent la pièce.

Cunning et Charlie observent sur un petit téléviseur noir et blanc une vidéo d'un homme dans un entrepôt entrain de voler du matériel.

CUNNING  
Cette bande vidéo nous a été apporté ce matin.

CHARLIE  
Les enquêteurs sont au courant?

CUNNING  
Ils ont été les premiers mis au courant.

CHARLIE  
Les conclusions?

CUNNING  
Il s'agit d'Albert Reeves, un ancien artificier de la guerre de Corée, maintenant concierge chez Cogency.

CHARLIE  
Je sais, je le connais. Quoi d'autres?

[.../...]

CUNNING

Il a volé plusieurs pièces  
électroniques dans un entrepôt du  
quartier industriel.

CHARLIE

Et?

CUNNING

Le commissaire est vraiment obsédé.  
Il est motivé à retrouver  
l'asiatique. Ils vont lancer une  
offensive chez Reeves dans un peu  
moins d'une heure, même si ce vol  
n'a rien à voir avec l'asiatique.  
Le commissaire est persuadé qu'il y  
a un lien.

CHARLIE

Il a du flair.

CUNNING

Comment ça?

CHARLIE

Écoute, je veux une liaison  
permanente avec les communications  
radio de la police. Tu peux faire  
ça?

CUNNING

Avec l'opération de ce matin, une  
radio de plus ou de moins, ils ne  
verront pas la différence. Il faut  
seulement désactiver l'émetteur.

CHARLIE

Tu peux me faire ça?

CUNNING

Un jeu d'enfant.

CHARLIE

Fait vite.

Cunning se lève et va fouiller dans son matériel  
électronique.

De son côté, Charlie profite de ce petit moment de répit  
pour observer de plus près la vidéo encore déroulante du vol  
de Canard. Il appuie sur un bouton pour mettre la vidéo en  
pause. Sur la vidéo figée, Canard est tourné de manière à ce  
que Charlie puisse voir clairement son visage.

58      INT. MAISON CANARD/CHAMBRE - JOUR

Kui Xing est couché sur un lit de camp. Ce lit a une structure de métal et le matelas est mince et usé. Aucun draps ni oreiller n'assure le confort de Kui Xing. Pourtant, ce dernier dort à point fermé, couché sur le dos, une jambe et un bras hors du lit. Il est habillé de la même tenue qu'il portait lors de l'assassinat de Marco.

La minuscule chambre est totalement vide. Seule une pipe jonche le sol, au bout de la main de Kui Xing, comme s'il l'avait échappée en s'endormant. Les cendres contenue dans le fourneau se sont renversées au sol.

La fenêtre est barricadée de planches de bois. Quelques minuscules fentes entre les planches laissent passer les rayons saturés du soleil matinal et viennent atteindre le visage de Kui Xing.

Tout à coup, Kui Xing se réveille. Il ouvre les yeux abruptement comme s'il venait de sortir d'un cauchemar.

Il se passe les mains au visage, se frotte les yeux. Il se redresse pour s'asseoir sur son lit et se met à se masser le front.

À ce moment, Canard entrouvre la porte de la pièce et y glisse sa tête.

CANARD

T'es réveillé? Descend à la cuisine, il faut qu'on parle.

KUI XING

J'arrive dans un instant.

Canard referme la porte. Kui Xing reste assis sur le lit, à fixer le vide, une main sur le bas du visage.

59      INT. MAISON CANARD/CUISINE - JOUR

Kui Xing descend lentement les escalier qui mènent à la cuisine de Canard, toujours aussi insalubre.

Canard est assis à la table. Loupe en main, penché près de la table, il s'affaire à inspecter plusieurs objets électronique.

Kui Xing arrive en bas de l'escalier et aperçoit ces objets qui lui sont inconnus.

[.../...]

KUI XING  
C'est quoi, ce bazar?

CANARD  
Ça ne ressemble à rien pour  
l'instant, mais tout ce matériel me  
servira à faire des détonateurs.

Surpris, Kui Xing prend une chaise, l'amène face à Canard et  
s'y assoit.

KUI XING  
Tu n'es pas sérieux?

CANARD  
Et comment que je suis sérieux.

KUI XING  
On ne fera rien sauter.

CANARD  
Je ne suis pas de cet avis.

KUI XING  
Tu l'as trouvé où ce matériel, pour  
commencer?

CANARD  
Je l'ai emprunté.

KUI XING  
Dis plutôt que tu l'as volé!

CANARD  
C'est pour une bonne cause.

KUI XING  
Laquelle?

CANARD  
Mais Xing, tu sais? Nos ennemis!  
Tous les deux, on a un ennemi  
commun.

KUI XING  
Marco est mort, Canard!

CANARD  
Marco n'était qu'un pion, plus bas  
encore que le sous-fifre. Le  
véritable ennemi, c'est ceux à la  
tête de Cogency. En commençant par  
Liang Lee. Janhüs Kraft.

KUI XING

Tu ne réalises pas ce que tu dis.  
C'est de la folie!

CANARD

Bien sûr que non! Regarde.

Canard écarte les objets électronique et déplie deux grands plans sur papier. Le premier est une carte géographique de la ville. Le deuxième est un plan architectural de la tour Cogency.

CANARD

Je connais mieux la tour Cogency  
que le fond de ma propre poche. Je  
connais toutes les failles, toutes  
les serrures fragiles, tous les  
chemins possibles.

Canard écarte le plan de la tour Cogency et pointe un endroit sur la carte géographique.

CANARD

Et j'ai trouvé un endroit, ici, à  
l'angle de la 12e avenue et de la  
rue du Parc. Une piaule abandonnée.  
Ça pourrait être notre quartier  
général et notre planque.

KUI XING

Pourquoi ce ne serait pas ici, la  
planque?

CANARD

Ils savent que j'habite ici.

Kui Xing se penche sur les plans et soupire. Il se relève et croise ses bras.

KUI XING

Oublie. Je n'embarque pas, Canard.

CANARD

Qu'est-ce qui t'arrive? T'as la  
trouille maintenant?

KUI XING

Je ne me battra pas contre ces  
gens-là.

À ce moment, des sirènes de police se mettent à hurler au loin. Canard et Kui Xing s'immobilisent et tendent l'oreille.

KUI XING

Rassure-moi, il n'y a aucune chance  
que tu aies été repéré, n'est-ce  
pas?

CANARD

Maintenant que j'y pense, j'ai  
peut-être oublié de vérifier s'il y  
avait des caméra dans l'entrepôt.

Le bruit des sirènes se rapproche. Canard et Kui Xing se regardent dans les yeux. D'un coup, Canard et Kui Xing s'activent. Canard rassemblent entre ses bras les plans et les objets sur table. Kui Xing commence à courir vers l'arrière.

CANARD

Attends! Ton sac!

KUI XING

Laisse ça!

CANARD

Xing, merde!

Kui Xing se retourne et esquisse un geste de désarroi.

KUI XING

Bordel, Canard.

Kui Xing empoigne son fidèle sac verdâtre et l'ouvre face à Canard. Ce dernier serre tous ses objets contre sa poitrine, les lève de la table et les plonge dans le sac.

Kui Xing ferme le sac et s'apprête à le mettre sur son dos.

CANARD

Non, c'est mon fardeau. Passe-moi  
le sac.

Kui Xing hésite.

CANARD

Aller, quoi!

KUI XING

Tu me le rends dans le même état.

CANARD

Promis. Vite.

Kui Xing lui donne son sac. Canard le met illico sur ses épaules.

CANARD

On se barre.

À ce moment, la porte d'entrée se fracasse.

POLICIER #1

Police!

Pistolets en main, une demi-douzaine de POLICIERS prennent possession des lieux.

POLICIER #2

R.A.S.!

POLICIER #3

Fouillez les lieux et assurez vous  
qu'il n'y a personne.

Les policiers se mettent à inspecter les lieux. Tout à coup, le claquement d'une porte à l'arrière de la maison provoque un arrêt de tout mouvement de la part des policiers sur le qui-vive.

60     EXT. MAISON CANARD/COUR ARRIÈRE - JOUR

Kui Xing et Canard prennent la fuite dans une cour arrière où se sont accumulés vieux pneus et pièces mécaniques. La cour est entourée d'une petite clôture dont les fils métalliques qui la constitue sont recouvert d'une mince membrane de plastique turquoise.

Kui Xing et Canard, d'un saut habile, enjambe en même temps la clôture.

61     EXT. VILLE/LES RUES - JOUR

La ville est toujours aussi animée. Les passants affluent pour se rendre dans les centres commerciaux et autres attractions de consommation.

Une voiture de police se déplace au rythme de la circulation.

62     INT. VOITURE POLICE - JOUR

Assise du côté passager, Nadia est de retour à son poste. Son nouveau partenaire, STANLEY (48 ans), est un homme au cheveux gris, mais encore d'allure athlétique et solide.



STANLEY

Ça va bien? Tu tiendras le coup?

NADIA

Ne t'inquiètes pas pour moi,  
Stanley, j'ai le moral solide.

STANLEY

Je n'en doute pas, mais revenir  
dans les rues si peu de temps après  
la mort d'un partenaire.

NADIA

C'est pour cette raison qu'on m'a  
jumelé avec une personne  
d'expérience.

STANLEY

Je veux bien, mais...

NADIA

Écoute, je ne serai tranquille que  
quand je verrai le meurtrier de  
Matt derrière les barreaux.

STANLEY

Il n'était pas mort lui aussi?

NADIA

Ce n'est pas celui qui a tiré, le  
vrai responsable. C'était  
l'asiatique.

STANLEY

Celui du pendu?

NADIA

Celui-là. J'en suis sûre. Je l'ai  
vu. Il était là. Ce fou furieux.

STANLEY

Essaie de ne pas en faire une  
affaire personnelle.

La radio émet un grichement.

CENTRALE

Priorité à toutes les voitures.  
Deux fugitifs sur la rue Temple en  
direction sud.

À ce moment, des bruits de klaxons se font entendre à un  
coin de rue qui se situe environ à une trentaine de mètre de  
la voiture de Stanley et Nadia.

[.../...]

Les deux policiers aperçoivent Kui Xing et Canard courir au milieu de la rue perpendiculaire à leur position. Des policiers à pied les poursuivent en criant. Une rue plus loin, parallèlement à la rue empruntée par Kui Xing et Canard pour fuir, deux voitures de polices, gyrophares et sirènes activés, passent en trombe.

NADIA

C'est lui! Vite! Vite!

Stanley active le gyrophare, jette un coup d'oeil à son angle mort, tourne le volant et accélère d'un coup de pied.

63

EXT. VILLE/RUE TEMPLE - JOUR

Canard devant, Kui Xing le suivant de près, les deux amis courent à fond de train au milieu de la rue à sens unique, large sur deux voies. Ils courent au rythme des klaxons, passant entre les automobiles qui roulent à sens inverse et freinent à leur passage.

Une cinquantaine de mètres plus loin, se frayant un chemin à travers les automobiles stoppées, deux policiers les poursuivent.

Soudain, un CONDUCTEUR avec un cellulaire à l'oreille, riant à gorge déployée, inattentif à l'action se déroulant devant lui, aperçoit Canard à la dernière seconde.

Le conducteur freine brusquement. Les pneus de la voiture crissent. La voiture glisse sur quelques mètres et s'arrête si près de Canard que le pare-choc vient s'accoter sur ses cuisses.

Canard dépose ses mains sur le capot pour reprendre son équilibre. Il regarde le conducteur ébranlé dans les yeux.

Kui Xing apparaît derrière Canard, légèrement essoufflé, et lui donne une tape dans le dos.

KUI XING

Ça va?

CANARD

Je n'ai rien.

Kui Xing se retourne pour voir où en sont les policiers. Ils se sont rapproché. Ils sont à une trentaine de mètres. Kui Xing aperçoit une ruelle à leur gauche.

Tout à coup, une dizaine de mètres face à eux, une voiture de police tourne un coin de rue en réalisant un dérapage parfaitement contrôlé, puis s'arrête.

[.../...]

KUI XING

Par là! Suis-moi!

Kui Xing prend les devants et court vers la ruelle. Canard donne un coup de paume de la main sur le capot de la voiture qui l'a presque heurtée et repart de plus belle, suivant Kui Xing pas à pas.

Nadia sort de la voiture de police. Elle voit Kui Xing se diriger vers la ruelle. Elle regarde vivement autour d'elle. Tout à coup, elle se met à courir vers une direction parallèle à la ruelle.

STANLEY

Hé! Où est-ce que tu vas?

Nadia continue de courir sans répondre. Stanley hoche la tête et part à sa poursuite.

64

EXT. VILLE/DÉDALES - JOUR

Les sirènes des voitures de police hurlent et résonnent dans tout le quartier. Kui Xing et Canard s'engagent dans un réseau labyrinthique de ruelles et d'allées bordées de clôtures et de propriétés de toutes les allures. Longeant ces chemins tortueux, il y a des portes et des escaliers qui semblent ne mener nulle part.

Les policiers s'engagent à leur tour dans les dédales de ruelles. L'un des deux policiers empoigne sa radio.

POLICIER #1

Ils ont pris une ruelle en  
direction ouest!

Les deux policiers tournent un coin et aperçoivent Kui Xing et Canard tourner un autre coin.

Kui Xing court sans regarder derrière lui. Il bifurque deux fois de suite afin de prendre de petites allées menant sur des propriétés privées. Canard le suit, essoufflé. Kui Xing, d'un bond, saute une clôture. Canard, moins agile, doit s'y prendre à deux fois avant de parvenir à passer la clôture.

Les deux fugitifs sont de retours dans une ruelle. Les deux policiers les pourchassant ont pris du retard. In extremis, un des policiers voit le bout du sac verdâtre que porte Canard s'introduire dans un escalier descendant.

Kui Xing descend l'escalier en enjambant plusieurs marches à la fois. Canard tente de peine et de misère de le suivre. Rendu au bas de l'escalier de ciment, Canard s'enfarge dans ses propres pieds et s'affaisse au sol.

[.../...]

Kui Xing se retourne et va porter secours à Canard. Il prend ce dernier par le bras et le soulève lentement.

KUI XING  
Rien de cassé?

CANARD  
Ça va.

KUI XING  
Faut pas traîner.

Kui Xing s'apprête à repartir quand Canard le retient en le tirant par le bras.

CANARD  
On doit se séparer.

KUI XING  
Mais non, on va y arriver ensemble!

CANARD  
Discute pas. On se retrouve à la planque. Tu te souviens?

KUI XING  
Bien sûr, mais...

Un policier apparaît en haut de l'escalier, son pistolet pointé au bas de l'escalier.

POLICIER #2  
Plus un geste!

CANARD  
Dans trois heures! File!

Canard et Kui Xing se séparent, prenant deux directions diamétralement opposées.

Le premier policier arrive, haletant. Le policier baisse son arme, soupire et part de plus belle, suivi de son partenaire, gémissant.

65

EXT. VILLE/CANAL - JOUR

Kui Xing dévale un autre escalier et débouche sur une petite promenade qui longe un canal. Il arrive avec une telle vitesse qu'il ne peut freiner sa course et fonce directement sur les rambardes qui délimitent les rebords du canal.

Personne en vue, Kui Xing se met donc à jogger le long du canal, scrutant autour de lui, à l'affût d'un poursuivant.

[.../...]

Soudain, le son du cliquetis qu'un pistolet émet lorsqu'on le charge parvient à l'oreille de Kui Xing.

NADIA

On ne bouge plus ou je tire!

Kui Xing s'arrête, lève ses mains, puis se retourne face à Nadia qui pointe son arme vers lui.

NADIA

Maintenant, pas de geste stupide.  
On attend gentiment, ici.

KUI XING

Je les ai semé, personne ne  
viendra.

Kui Xing fait un pas vers l'arrière. Nadia lève son arme avec insistance.

NADIA

On ne bouge plus, j'ai dit!

Kui Xing s'arrête net.

KUI XING

Du calme. Je ne bouge plus. Du  
calme.

NADIA

Tu ne t'en tireras pas une deuxième  
fois.

KUI XING

Quelle était la première fois?

NADIA

Tais-toi!

Kui Xing obéit. Face à face, Nadia et Kui Xing restent quelques secondes sans bouger, sans dire un mot. Kui Xing fait finalement un geste de la tête vers la radio de Nadia.

KUI XING

Vous ne devriez pas signaler votre  
position?

NADIA

Vas-tu te taire?

KUI XING

Pourquoi tant d'agitation? Je ne  
vous veux aucun mal. En fait, je  
suis la victime de cette histoire.

NADIA  
Dis ça à Matt.

KUI XING  
Vous le connaissiez?

NADIA  
Et toi, qu'est-ce que tu connais de lui? Rien, tu l'as seulement tué.

KUI XING  
Jamais je n'ai souhaité sa mort. Je le connaissais bien.

Nadia se met à rire nerveusement.

NADIA  
Et quoi encore? Tu ne le connaissais pas.

KUI XING  
Je travaillais pour une compagnie du nom de Cogency Corporation. Ils ont une tour au centre-ville et...

NADIA  
(coupant)  
Je connais, ça va. Quel est le rapport avec Matt?

KUI XING  
Il y travaillais aussi, en quelques sortes.

NADIA  
Explique.

KUI XING  
Ils appellent ça des internes. Des taupes, si on veut.

NADIA  
Pourquoi Cogency aurait besoin de taupes?

À ce moment, Stanley tourne un coin et apparaît derrière Nadia, exténué.

STANLEY  
Ouf! Tu es là! Tout va bien?

NADIA

On doit lui mettre les menottes.

STANLEY

OK. Un instant. (à Kui Xing) Tu t'arrêtes enfin, toi.

Tout en reprenant son souffle, Stanley prend sa paire de menottes et commence à avancer vers Kui Xing. Nadia baisse son pistolet.

NADIA

Dis-donc. T'as entendu parler de taupes qui travailleraient pour Cogency?

Stanley s'arrête sans se retourner. Il est à mi-chemin entre la policière et le fugitif, à peine à deux mètres de Nadia, et environ cinq de Kui Xing.

STANLEY

Qui t'as dit ça?

NADIA

C'est lui.

STANLEY

Et tu le crois?

NADIA

Je sais pas. Je trouve ça un peu trop élaboré comme mensonge.

Stanley fait un demi-tour sur lui-même.

KUI XING

Attention!

Stanley dégaine son pistolet et tire une balle qui atteint Nadia à la tête avant même qu'elle ait pu comprendre ce qui se passait.

Kui Xing prend ses jambes à son coup. Stanley se retourne et tire à nouveau, en direction de Kui Xing cette fois. Ce dernier bifurque au bon moment pour éviter la balle. Il s'engage sur une petite passerelle qui traverse le canal. Stanley se met à courir. Lorsque Kui Xing est sur le point de rejoindre l'autre rive du canal, Stanley s'arrête et tire une troisième fois. La balle ricoche sur la rambarde. Kui Xing continue de courir et s'engouffre encore une fois dans une ruelle.

Stanley reste sur place et prend sa radio.

STANLEY  
Agent Calhoun à centrale.

CENTRALE  
Centrale, à l'écoute.

STANLEY  
Agent à terre. Besoin urgent d'une ambulance sur la promenade du côté est du canal. Le fugitif a traversé le canal et s'enfuit toujours vers l'ouest. Je reste sur place pour veiller sur l'agent Droski.

Stanley se dirige vers Nadia et se penche sur son corps inerte.

66

INT. IMMEUBLE ABANDONNÉ - JOUR

La poussière flotte dans un immeuble abandonné. Cet immense ancien entrepôt est constitué d'une grande pièce ceinturée, au premier étage, de bureaux administratifs. Des courants d'air circulent à l'intérieur du bâtiment en s'infiltrant dans à travers les nombreux carreaux fracassés. Des pigeons nichent sous le toit, à l'intérieur de trous aux murs et sur des tapis de carton. Des boîtes sont empilées le long de certains murs.

Une porte secondaire s'ouvre sous le poids et la force de Kui Xing. L'absence de ressort sur la porte fait en sorte que la porte s'ouvre très rapidement et se cogne bruyamment contre le mur.

Épuisé et haletant, Kui Xing saisit la porte et la referme en vitesse. Une fois fermée, il s'adosse à elle et soupire profondément.

Il se met à observer autour de lui. L'ambiance de l'immeuble est sordide. Les rayons passent difficilement à travers les carreaux intacts à cause de la couche de poussière agglutinée sur le verre. Certains tuyaux recouverts d'une matière calcaire suintante laissent tomber quelques gouttes d'eau.

Kui Xing repère un escalier de métal. Il s'y dirige et commence à le monter. Sous son poids, l'escalier se met à grincer. Kui Xing le monte rapidement, sans interruption, mais la plainte lugubre d'une porte qui s'ouvre se mêle aux bruits de l'escalier grinçant.

[.../...]



Kui Xing s'arrête et ne bouge plus un muscle, oreille tendue. Aucun son ne se fait désormais entendre. Restant sur ses gardes, Kui Xing atteint le haut de l'escalier. Il est à l'étage des bureaux. Il observe autour de lui. Une porte est surmontée d'un panneau indiquant *Sortie*.

Au rez-de-chaussée, la porte par laquelle Kui Xing était entré est ouverte et une petite brise pousse doucement la porte qui s'ouvre lentement.

67

INT. IMMEUBLE ABANDONNÉ/TOIT - JOUR

Kui Xing apparaît sur le toit de l'immeuble par une vieille porte de métal bosselé.

Le ciel est sans nuage et d'un bleu clair et saturé. La lumière blanche du soleil est éblouissante.

Kui Xing se dirige vers le rebord de l'immeuble, met sa main sur son front de manière à protéger ses yeux en amandes des rayons assassins. Il scrute l'horizon de la ville. Sous ses yeux, la ville s'anime avec, comme trame sonore, le bruit des klaxons et des sirènes.

KUI XING

Voyons, 12e et du Parc. Où c'est?

Kui Xing jette un coup d'oeil à sa montre. Il est 12h45. À ce moment, Kui Xing fait un petit mouvement involontaire du poignet. Le soleil vient se refléter sur la surface vitreuse de la montre et se frapper directement dans les yeux de Kui Xing.

Ce dernier détourne le regard. Il gémit et amène les doigts d'une de ses mains sur ses tempes. Il respire lentement.

TALINA

Nul besoin de courir, maintenant.

Kui Xing se retourne et aperçoit, à sa grande stupéfaction, Talina, vêtue comme la première fois qu'il l'a vu. Sa démarche et son regard dégagent une grande légèreté et une sérénité incomparable. Kui Xing reste sans mot.

TALINA

C'est la fin de ton histoire.

Kui Xing s'écroule, genoux au sol. Il appuie ses mains sur ses cuisses et tente de retenir ses pleurs. La main se Talina s'approche tranquillement vers Kui Xing et se glisse tendrement derrière sa tête, puis l'amène à se relever.

[.../...]

Les deux amants debout, face à face, se regardent dans les yeux, puis s'enlacent tendrement pendant plusieurs secondes. Kui Xing ferme les yeux. Une larme se détache de ses yeux et glisse le long de sa joue. Kui Xing sourit et, mêlé à une tristesse profonde, laisse échapper un rire paisible.

Talina se détache de Kui XING et commence à marcher à reculons.

KUI XING  
Attends, s'il-te-plait.

Talina continue de reculer en ne le quittant pas des yeux.

TALINA  
Nous nous reverrons.

Talina, tout en reculant, amène le bout de ses doigts à sa bouche, donne un baiser et le lance vers Kui Xing.

À ce moment, un reflet du soleil éblouit de nouveau Kui Xing. L'image de Talina s'efface instantanément. Elle est remplacée par Liang Lee, se tenant debout, pistolet argenté reflétant les rayons du soleil en main. Elle vise Kui Xing qui reste debout, immobile. Il la regarde avec sang-froid.

Sans hésitation, Liang Lee appuie sur la détente. Le silencieux du pistolet étouffe le son produit par la déflagration.

La balle atteint Kui Xing à la poitrine. La force gravitationnelle l'attire au sol. Il s'écroule sur le dos.

Le regard au ciel, respirant difficilement, Kui Xing est progressivement recouvert de l'ombre de Liang Lee. Lorsque cette dernière se retrouve juste au-dessus de lui, elle pointe son arme sur la tête de Kui Xing.

Kui Xing regarde au-delà du pistolet et plonge son regard dans celui de Liang Lee. En guise d'adieu, Kui Xing sert à Liang Lee un sourire narquois et un regard moqueur.

Liang Lee appuie sur la détente, tuant Kui Xing instantanément. Elle observe son cadavre. Après quelques secondes, elle soupire.

LIANG LEE  
Pauvre fou.

Elle range son pistolet dans l'étui sous son veston, regarde autour d'elle et se dirige vers la porte, laissant Kui Xing étendu sous le soleil chaud du midi.

INT. TOUR COGENCY/BUREAU JANHÜS - JOUR

La télévision du bureau de Janhüs est ouverte. Une JOURNALISTE effectue un vox populi.

JOURNALISTE

Quelles sont vos réactions face à l'affaire de l'asiatique maintenant que son corps a été retrouvé?

PARTICIPANT #1

Je le croyais dangereux. Mais maintenant qu'il a été tué, je me demande s'il ne fuyait pas quelque chose, ou quelqu'un.

PARTICIPANT #2

Ça m'apparaît clair qu'il ne cherchait qu'à survivre à quelqu'un. Peut-être avait-il seulement besoin d'aide.

PARTICIPANT #3

Je l'ai aperçu lors de la grosse poursuite de vendredi. Il ne faisait que fuir. Il n'y avait rien de malsain derrière son regard. C'est une fin malheureuse, je trouve.

Janhüs appuie sur un bouton qui ferme le téléviseur. Il est au téléphone et, exaspéré, fait les cent pas.

JANHÜS

Tu me parle encore d'actions! C'est le dernier de mes soucis!

Liang Lee est assise sur le même fauteuil qu'à l'habitude. Nathalie entre dans le bureau et dépose un paquet où est inscrit le mot *Confidentiel* sur le bureau de Janhüs, qui lui fait un geste de la tête en signe de remerciement.

JANHÜS

Je te rappelle, on discutera de ça plus tard... Non. Plus tard! Aurevoir!

Janhüs claque le téléphone.

JANHÜS

Bon dieu.

Il se dirige vers son immense siège et s'assoit en poussant un long soupir. Il pointe la boîte amenée par Nathalie.

[.../...]

JANHÜS  
Qu'est-ce que c'est?

Liang Lee hausse les épaules. Janhüs se met à déchirer le papier entourant le paquet.

JANHÜS  
J'espère que c'est une bonne  
nouvelle.

En ouvrant la boîte, un fil électrique fixé aux parois se détache d'un petit appareil ressemblant à un cadran qu'on aurait démonté.

Les yeux de Janhüs s'écarquillent. Sur une des parois intérieures de la boîte est inscrit "Pour Kui Xing".

Janhüs lève les yeux et lance un regard apeuré vers Liang Lee. Cette dernière se lève d'un bond et lance un regard interrogatif vers Janhüs.

69     EXT. TOUR COGENCY - JOUR

Un souffle enflammé fait voler en éclat l'immense baie vitrée du bureau de Janhüs.

70     EXT. TOUR COGENCY/RUELLE ABANDONNÉE - JOUR

Dans une ruelle abandonnée, à la base de l'immeuble Cogency, l'herbe commence à prendre le dessus sur le ciment et l'asphalte. Soudain, une pluie fine de verre éclaté s'abat au sol.

71     EXT. VILLE - JOUR

Le centre-ville est animé. Tous les passants, des gens d'affaires jusqu'aux adolescents colorés trimballant des sacs plein de vêtements et autres articles achetés lors de séances de magasinage, vaquent à leurs occupations et se promenant au milieu des grattes-ciel.

Un homme qui lit le journal tout en marchant s'arrête subitement. Il jette un coup d'oeil vers le haut de la tour Cogency. Rien d'anormal n'est visible de sa position. Il hausse les sourcils et continue de lire son journal dont le gros titre est, avec une photo de Kui Xing fuyant la police "Héros caché?"

FIN